

L'Ami de Musée



FÉDÉRATION FRANÇAISE DES SOCIÉTÉS D'AMIS DE MUSÉES

Architecture : nouveaux musées, nouveaux lieux

Bayeux Rodez Calais
Lens Limoges
Lyon Marseille

Villeneuve-d'Ascq
Meaux Metz

Niort Nantes
Saint-Martin-de-Ré
Paris Rennes

➤ Assemblée générale 2010

Salon
réservé aux
professionnels

museum expressions Paris

le Salon du Cadeau Culturel et Touristique

19 - 20 Janvier 2011

Paris · Porte de Versailles ☼ · Hall 8

Horaires : 9h30 · 19h00



Europexpo

44, avenue George V · 75008 Paris · France

Tél : +33(0)1 49 52 14 39

Fax : +33(0)1 49 52 14 48

Email : musexpre@europ-expo.com

www.museum-expressions.fr

Editorial**3***Musées et architecture***Dossier Nouveaux Musées, nouveaux lieux****4***Villeneuve d'Ascq : restructuration et extension du Musée d'Art Moderne de Lille**Limoges : un nouvel écrin**Poitou-Charentes : trois lieux revisités**Rennes : l'Écomusée de Rennes**Nantes : extension et restructuration du musée Dobrée**Nantes : extension et rénovation du musée des Beaux-Arts**Rodez : un musée pour Pierre Soulages**Meaux : le musée de la Grande Guerre**Lens : Le Louvre**Bayeux : le redéploiement du musée Baron Gérard**Paris : rénovation du musée de l'Homme**Lyon : le musée des Confluences**Marseille : le MuCEM**Metz : le Centre Pompidou**Dominique Perrault : entretien**Alain Moatti : entretien***Vie des Amis****21***Musée d'Orsay : les Amis du musée fêtent leurs 30 ans**Mulhouse : le musée de l'impression sur étoffes**Nancy : une réussite du bénévolat**Bourges***Jeune public****23***Partenariat culture/justice : mise en œuvre d'une politique culturelle**Montpellier : "Artmusons-nous"**Aix-en-Provence : des lycéens au musée Granet**Uzès : deux prix créés***Assemblée générale FFSAM 2010****26****Liste des associations adhérentes à la FFSAM****30**



www.amis-musees.fr

L'Ami de Musée

Publication de la Fédération Française
des Sociétés d'Amis de Musées
16-18, rue de Cambrai - 75019 PARIS
Tél : 01 42 09 66 10 Fax : 01 42 09 44 71
info@amis-musees.fr - www.amis-musees.fr
ISSN 0991 - 773 X

Directeur de la publication

Jean-Michel Raingeard

Secrétariat de rédaction

Murielle Le Gonnidec - Geneviève Lubrez
Claudie Hanon

Photos

Manuelle Gautrand, novembre 2009 ©Manuelle Gautrand
Architecture. Photo : M. Lerouge / LMCU - Alexander Calder,
Reims, Croix du Sud, 1969. © Calder Foundation, New York /
Adagp Paris, 2010. Photomontage : R. Truffaut - Musée des Beaux-
Arts de Limoges - Niort © Musée Bernard d'Agesci - Olivier
Drilhon - Musée Ernest Cognacq - Musée des Beaux-Arts
Angoulême - Alain Amet / Musée de Bretagne - © Dominique
Perrault Architecte/Adagp - Stanton Williams, architectes D.R. -
Musée Soulages (© RCR architectes) (© Gaston BERGERET) -
© Atelier Lab - © Sanaa/ImreyCulbert/Catherine Mosbach -
Musée Baron Gérard - Bayeux - Image concours
© s.hommes/s.latizeau - Photo MuCEM Architecte Rudy Ricciotti
- Musée des Confluences Département du Rhône Image de
synthèse Photo © Armin Hess & COOP HIMMELB(L)AU -
Centre Pompidou-Metz, mars 2010 - © Shigeru Ban Architects
Europe et Jean de Gastines Architectes / Metz Métropole / Centre
Pompidou-Metz / Photo Roland Halbe - © Rui Morais de
Souza/DPA/Adagp - © Michel Denancé - © Luc Boegly -
© Sophie Elbaz - Diadème, sculpture de Carrier-Belleuse
© photos : RMN / Musée d'Orsay - Musée de l'impression sur
Etoffes - Musée des beaux-arts de Nancy - Franck Baldi - David Roy

Conception graphique et impression

Calligraphy Print

édito

MUSÉES ET ARCHITECTURE

Souvent *L'Ami de Musée* fait état de l'activité de nos associations bien que leurs musées soient en travaux. Aujourd'hui, la légitime fierté des Amis devant la rénovation ou le projet d'agrandissement de leurs musées nous conduit à faire le point sur les opérations les plus significatives en matière d'architecture contemporaine des musées.

C'est le moment pour nous de situer le musée à la fois face à la logique de développement économique et touristique comme face à la logique événementielle en matière culturelle.

La « grande presse » met surtout l'accent sur des nouveaux « lieux d'art » emblématiques mais il ne faut pas ignorer les investissements nombreux des collectivités locales pour mieux valoriser notre patrimoine muséal.

Ce numéro n'a pas de vocation exhaustive mais je tiens à remercier vivement de leur participation, non seulement nos présidents d'associations qui se sont investis pour « promouvoir » leurs nouveaux musées, mais aussi les professionnels qui ont accepté de prendre la plume, qu'ils en soient chaleureusement remerciés.

Plusieurs conservateurs témoignent de leurs ambitions et de leurs projets : Sophie Lévy à Villeneuve d'Ascq, Blandine Chavanne à Nantes-Beaux-Arts, Michel Rouger à Meaux, Benoit Decron à Rodez.

De plus, nous sommes heureux de donner la parole aux architectes (Philippe-Charles Dubois, Manuelle Gautrand, Alain Moatti et Dominique Perrault), qui ont accepté de nous livrer leurs réflexions sur les musées.

Ce numéro est très varié puisqu'il concerne à la fois des musées qui feront l'actualité à l'automne 2010 (Villeneuve d'Ascq ou Limoges), des projets maintenant démarrés (Nantes Dobrée et Beaux-Arts, Rodez-Soulages, Meaux Grande Guerre, Musée de l'Homme Paris), des réalisations récentes (Saint-Martin de Ré, Niort, Angoulême, Rennes ou Calais) et des grands projets qui après l'ouverture du Centre Pompidou Metz, démarrent (Louvre à Lens, Mucem à Marseille, Confluences à Lyon).

Bien sûr, de plus, nous avons tenu à faire part de l'actualité de nos associations (p. 21-22) et donner une place à un certain nombre de témoignages concernant les activités en direction des jeunes publics (p. 23 à 25). Enfin j'incite tous nos lecteurs à se pencher sur le compte-rendu de notre dernière Assemblée Générale et sur les résultats de nos enquêtes annuelles.

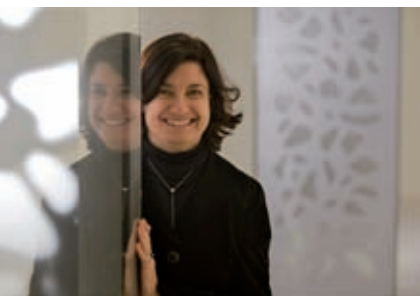
Jean-Michel Raingeard,
Président.

➤ Dossier nouveaux musées, nouveaux lieux

VILLENEUVE D'ASCQ

Restructuration et extension du Musée d'Art Moderne de Lille

Les enjeux du LaM, conversation entre
Sophie Lévy directrice-conservatrice du LaM et Pierre
Quandalle, président des Amis du LaM



P.Q. : Nous sommes très heureux de la réouverture de notre musée le 25 septembre 2010 après plus de quatre ans de travaux d'extension et de rénovation. Notre association a survécu grâce au soutien que nous avons continué d'apporter à des expositions "hors les murs", telle l'exposition Hypnos et grâce à la poursuite de nos activités culturelles orientées exclusivement vers la découverte de l'art moderne et contemporain et plus récemment de l'art brut. Notre musée a changé de nom, est devenu : le LaM Lille Métropole Musée d'art moderne, d'art contemporain et d'art brut ; ces trois valences sont une originalité stimulante pour les Amis et les publics. Je voudrais demander à Sophie Lévy ses impressions sur le nouveau musée et son environnement.

S.L. : Le bâtiment construit par Roland Simounet m'a toujours frappée par son caractère harmonieux, par la simplicité et la modestie de cette architecture allongée dans un parc, mêlée à une grande subtilité de son travail sur la lumière. Le spectateur s'y glisse, comme s'il était invité à séjourner dans une grande villa de collectionneur, dont le propriétaire se serait momentanément absenté. L'extension de Manuelle Gautrand, bien qu'elle donne de prime abord le sentiment de s'y opposer (le béton lauré s'opposant à la brique, les formes organiques à l'esprit orthogonal de Roland Simounet), ne fait que littéralement étendre un peu plus loin cet esprit, prolonger un peu plus la déambulation libre, le regard qui s'échange entre l'intérieur et l'extérieur. Car le beau parc vallonné, également réaménagé par l'équipe de paysagistes AWP, est plus que jamais peuplé de très belles sculptures qui se découpent sur le rideau vert de la forêt qui borde à l'arrière le cours d'eau. Ce musée, indépendamment de sa collection, a du charme, et c'est suffisamment rare pour être mentionné.

P.Q. : Nous allons retrouver avec plaisir les œuvres que nous connaissions, elles sont issues de la donation Geneviève et Jean Masurel auxquels nous devons une reconnaissance immense. Bon nombre d'entre nous ont ainsi découvert les chefs-d'œuvre cubistes de Georges Braque, Henri Laurens ou Pablo Picasso et des œuvres remarquables de Fernand

Léger, Joan Miró et Amedeo Modigliani. Depuis l'ouverture en 1983 une collection d'œuvres contemporaines s'est constituée, pensez-vous que cette collection rassemble des exemples bien choisis des diverses tendances artistiques de notre époque ?

S.L. : Un musée tel que le LaM ne peut pas, comme le Musée national d'Art moderne ou le Museum of Modern Art de New York tendre à l'universel, essayer de rendre compte d'une totalité de la création contemporaine. Cette limite est une force puisqu'elle pousse une institution, dont le mode d'acquisition collectif doit prendre en compte une certaine responsabilité publique, à choisir un axe.

Dans le cas de Villeneuve d'Ascq, le musée a choisi certaines œuvres qui tissaient un lien avec les questionnements suscités par le cubisme : la pratique du collage (Villegrè, Rouan...) et les remises en cause de la pratique de la peinture (Buren, Dezeuze...). En ce qui concerne l'avenir, je constate deux choses : malgré la beauté de certaines de ses œuvres, la collection d'art contemporain du musée pêche par une identité moins forte que celle des deux collections qui l'entourent. D'autre part, l'arrivée d'une exceptionnelle collection d'art brut change la donne. Aussi, je pense qu'il serait légitime que le musée concentre ses efforts d'acquisitions contemporaines dans deux directions. Tout d'abord le territoire européen qui le définit. D'autre part les œuvres qui permettent de tisser des liens avec la collection d'art brut. C'est ainsi que l'on peut comprendre deux récentes acquisitions majeures du musée : *Faire des cartes de France* d'Annette Messager et *La Biennale de Venise 1938-1993*.

P.Q. : En acceptant la donation de l'Aracine, le musée possède une collection d'art brut, unique en France. Vous allez avoir la responsabilité de faire découvrir des œuvres surprenantes. Pensez-vous que cet art peut être proche des gens ou que cette collection sera surtout appréciée par les enfants ou par des intellectuels connaisseurs ?

S.L. : Cher Pierre, je vais essayer d'être aussi directe que vous : si l'art était seulement apprécié par des intellectuels connaisseurs, cela ferait bien longtemps qu'il n'y aurait plus d'art. Je



Le LaM, vue virtuelle : à gauche le bâtiment Simounet et à droite le bâtiment Gautrand

note d'ailleurs que dans l'histoire du XIX^e et du XX^e siècle, ce ne sont pas les intellectuels qui ont fait surgir l'art brut, mais des artistes, comme André Breton, Henri-Pierre Roché ou Jean Dubuffet. Ces passeurs étaient en quête, en réaction contre la culture, d'une origine de la pulsion créatrice. Ce que les artistes ont ressenti, de nombreux spectateurs, intellectuels ou non, cultivés ou non, le ressentent face à cette collection. C'est le double pari que fait le musée : éclairer la création moderne et contemporaine par l'art brut, offrir aux spectateurs un accès d'un autre ordre à l'acte de créer.

P.Q. : Votre plaidoyer pour l'art brut est convaincant. Ainsi le LaM sera un musée ouvert à la création contemporaine dans toute sa complexité. Malgré la richesse des collections, je sais que vous avez aussi prévu de présenter des expositions temporaires actuellement indispensables au renom d'un musée, pouvez-vous nous les évoquer.

S.L. : La politique d'exposition temporaire est en effet essentielle pour deux raisons, tout d'abord, comme vous le dites, pour garder vivace l'intérêt pour le musée, faire venir et revenir un public local et national, mais surtout parce que les expositions constituent la forme la plus pertinente de recherche et de pédagogie pour un musée.

Le principe de l'exposition se fonde sur l'idée que la pensée peut aussi être visuelle. Au LaM, nous disposons maintenant d'une surface de 1 200 m² spécifiquement dédiée aux expositions temporaires, sans compter de plus petits espaces au sein des trois collections pour des expositions-dossiers. De ce fait, les expositions de différents formats nous permettront d'étudier soit un artiste seul (comme le projet André Lanskoy et la diaspora russe en 2011 ou Amedeo Modigliani ou encore Adolf Wölfler coorganisée en 2011 avec le Kunstmuseum de Bern), soit tel ou tel phénomène historique qui éclaire un pan de la collection (comme le fera le grand projet La Ville magique, 1920-1950 en septembre 2012), encore enfin des expositions qui permettent de dessiner des liens historiques ou thématiques entre les collections (comme l'a fait Hypnos en 2009, ou l'exposition de réouverture Habiter poétiquement le monde). Deux expositions par an, complétées par une ou deux installations d'artistes contemporains, et associées à un accrochage renouvelé régulièrement des collections d'art brut et d'art contemporain, voilà de quoi contenter les amoureux de l'art les plus exigeants.

P.Q. : Il nous est devenu habituel d'entendre dans nos rues des visiteurs anglais et flamands et autres européens, témoignant du nouvel attrait touristique de notre agglomération auquel le LaM participera. Je pense qu'il est de votre ambition d'étendre la renommée du musée au-delà de nos frontières et de lier des liens avec les autres institutions artistiques du nord de l'Europe, pouvez-vous le confirmer ?

S.L. : Tout le projet du musée est fondé sur l'idée que nous sommes au cœur de l'Europe du Nord, à moins de trois heures de Bruxelles, Paris, Londres, Amsterdam et Cologne, au centre d'un vaste bassin de population urbaine et d'un réseau de transport exceptionnel. L'architecture du musée elle-même, qui fait signe à Otterlo et Louisiana, en témoigne. Cette situation doit se refléter dans les collections (le monde de l'avant-garde ne circulait-il pas librement de Moscou à New York ? l'art brut n'est-il pas apatride ?), dans la programmation des expositions, mais aussi dans son fonctionnement. D'où la traduction en anglais et néerlandais de la plupart de nos documents de communication et de pédagogie, d'où la volonté en effet d'insérer le musée dans un réseau international d'institutions de taille similaire et de collections en rapport. Enfin, il serait naturel que cette politique se reflète dans la fréquentation du musée.

P.Q. : Quelle place les Amis vont-ils occuper dans la vie du musée ? Vont-ils élargir leurs activités culturelles et sociales au mécénat ? Je suis persuadé que l'enthousiasme, la confiance et le respect seront les conditions d'une belle réussite.

S.L. : Les sociétés d'Amis sont l'une des magnifiques inventions des musées, presque dès leur origine. On est encore émerveillé par la modernité du concept : un groupe de leaders d'opinion, de visiteurs passionnés se placent en passeurs, en intermédiaires avisés entre les professionnels des musées et le grand public. Je crois que les musées en ont plus que jamais besoin. Leur modernité rencontre aussi l'une des préoccupations nouvelles des musées français : trouver d'autres sources de financement pour l'acquisition d'œuvres d'art que les fonds publics. Pour moi, les deux missions ne sont pas contradictoires mais s'accompagnent mutuellement, car ne serait-ce qu'en payant leur cotisation, les Amis font acte de mécénat. Je vous rejoins sur ces trois termes d'enthousiasme, de confiance et de respect, les trois qualités nécessaires aux grandes aventures.



Le programme comprend la restructuration et l'extension du Musée d'Art Moderne de Lille qui se situe à Villeneuve d'Ascq, dans un magnifique parc. Construit par Roland Simounet en 1983, le bâtiment est aujourd'hui inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques.

Le programme vise principalement à reconstituer une entité muséale continue et fluide, ajoutant progressivement au travelling de salles existantes, les nouvelles salles, dont le contenu sera réservé à une très belle collection d'art brut. Il vise ensuite à une restructuration complète du bâtiment existant, dont certaines parties nécessitaient une refonte assez complète.

Malgré l'inscription du bâtiment à l'inventaire des Monuments historiques, le premier choix a été de ne pas s'installer à distance, mais au contraire de venir envelopper, embrasser le bâtiment avec l'extension. J'ai préféré m'inspirer de l'architecture de Roland Simounet, « apprendre à la comprendre », pour ensuite développer un projet qui ne se mette pas à distance, dans une attitude qui aurait pu passer pour de l'indifférence.

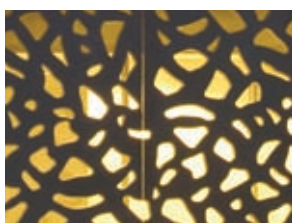
L'architecture de cette extension vient donc se lover sur les flancs nord et est du bâtiment existant en un double éventail de longs volumes fluides et organiques : d'un côté l'éventail s'allonge en plis serrés pour abriter un restaurant donnant sur le patio central, de l'autre, il s'allonge en plis plus larges pour abriter chacune des cinq salles d'art brut.

Les salles d'art brut cherchent à instaurer un rapport étroit avec le paysage, en même temps qu'une relation adaptée aux œuvres : œuvres atypiques, œuvres fortes qui ne laissent pas indemnes. Ainsi les salles forment ces plis qui les rendent moins raides et plus organiques, qui font découvrir au visiteur les œuvres de manière progressive. L'architecture a dû s'introvertir quelque peu, pour protéger des œuvres souvent fragiles qui nécessitent un très faible niveau d'éclairage.

Chaque extrémité de pli, et donc de salle, vient chercher une grande vue magnifique sur le parc, moment de respiration bénéfique dans le parcours. Ce moment vient compenser la faible lumière naturelle des salles, en offrant tout à la fois un bain de lumière et une vue sur le parc, et en rappelant aussi une des dispositions les plus généreuses de Roland Simounet dans les salles existantes du musée.

Les enveloppes sont sobres, béton brut et lisse, avec des modénatures ou encore perforé pour protéger les ouvertures d'un trop grand soleil. Le béton est recouvert d'une lasure discrète mais nacrée dont les reflets changent de couleur en fonction de la lumière.

Manuelle Gautrand



Le Musée des Beaux-Arts : des collections remarquables dans un nouvel écrin



Interview d'Alain Rodet, maire de Limoges

Pourquoi cette rénovation ?

Avec plus de 70 000 visiteurs par an, le Musée de l'Evêché est devenu le plus important du Centre-Ouest. Sa configuration, qui datait de 1912, ne correspondait plus à son attractivité. Or la vocation première d'un musée, c'est bien d'offrir les œuvres au regard du public. En redéployant l'ensemble des collections permanentes sur trois niveaux, en créant une salle d'exposition temporaire de 400 m², nous allons permettre aux visiteurs de profiter d'un fonds unique au monde, dans des conditions optimales.

Quelles ont été les contraintes majeures de ce projet ?

Il fallait tout d'abord respecter l'aspect esthétique du bâtiment d'origine. Notre Musée est installé dans un ancien palais épiscopal du XVIII^e siècle. Cette extension s'est donc doublée d'un travail de rénovation et de restauration important

Fin 2010, un musée des Beaux-Arts entièrement rénové ouvre ses portes à Limoges. L'ancien palais épiscopal du XVIII^e siècle, qui a retrouvé sa splendeur et ses volumes d'origine grâce au cabinet d'architecte Philippe Charles Dubois et Associés – en charge également de la réhabilitation du musée Toulouse-Lautrec à Albi – dévoile dans 3 400 m² des collections permanentes aussi remarquables que variées : orfèvrerie et émail (plus de 600 pièces émaillées illustrant la production des ateliers limousins du XII^e siècle à nos jours), archéologie égyptienne (plus de 2 000 pièces) et gallo-romaine, sculpture médiévale et moderne ainsi que beaux-arts avec notamment des toiles de Renoir, Guillaumin et Suzanne Valadon.

Le musée offre désormais aux visiteurs un parcours clair et équilibré. De nouveaux espaces ont été créés pour lui permettre d'assurer la totalité de ses missions à l'égard des collections et du public : une salle d'expositions temporaires de 400 m², modulable, percée d'échappées sur l'extérieur, un accueil vaste et lumineux conduisant à un escalier monumental orné par Stéphane Calais d'une fresque murale (1% culture), des salles d'animation, une bibliothèque couplée à un centre de documentation et de recherche sur l'émail, des réserves et des ateliers de restauration.

Aujourd'hui, après quatre années de travaux, la Ville de Limoges, qui a investi 25 millions d'euros dans l'opération (en collaboration avec l'Etat et les collectivités locales), joue la carte de la modernité et de l'excellence avec ce nouvel établissement muséographique offrant un dialogue harmonieux entre œuvres exposées et cadre architectural.

(boiseries, parquets, moulures...) afin d'intégrer les exigences modernes liées à l'accueil du public dans un bâtiment dont ce n'était pas la vocation première.

Dans le contexte économique actuel, les collectivités ne sont-elles pas tentées de sacrifier la culture ?

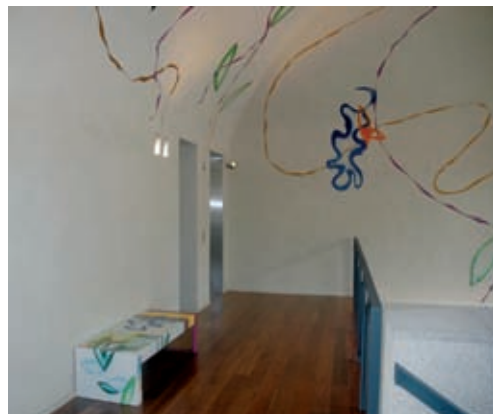
L'inaction n'est pas la prudence. On ne répètera jamais assez que les collectivités locales représentent 70% de l'investissement public en France. Un chantier comme celui-ci (25 millions d'euros TTC, avec une aide d'environ 9 millions d'euros de nos partenaires – Etat, Région et Département) est une véritable bouffée d'air pour les entreprises locales. Par ailleurs, ce projet aura un réel impact touristique et économique, mais également urbanistique et donc social. Il s'inscrit pleinement dans le réaménagement global du quartier historique de la Cathédrale tout en permettant de renforcer notre identité de capitale mondiale des arts du feu.

Point de vue de l'architecte

La nouvelle dénomination du Musée des Beaux-Arts de la Ville de Limoges symbolise sa transformation, on pourrait même dire sa métamorphose en tant que musée même si sa rénovation et son extension ont été conduites avec la volonté de maintenir le caractère de l'édifice et des lieux.

Pour autant, le respect du patrimoine n'exclut pas l'acte de création lorsqu'il est nécessaire. C'est pourquoi l'architecture de l'extension affirme sa modernité en répondant aux exigences de la fonction qu'elle accueille tout en étant l'emblème de la nouvelle identité de l'établissement.

Le parcours de visite a été totalement repensé depuis les nouveaux espaces d'accueil du musée pour offrir au public clarté et cohérence dans la découverte des œuvres, ce qui a nécessité d'importants travaux d'équipement technique dont la mise en œuvre relève souvent de la prouesse architecturale pour les intégrer au bâti existant.



Vue de l'accueil du musée. "La Grande Verdure" de S. Calais

Une telle réalisation n'a pu se faire qu'avec les compétences variées de nombreux corps de métier, un suivi rigoureux de la maîtrise d'œuvre, de la maîtrise d'ouvrage, de la Conservation du Musée et un engagement passionné de chaque intervenant.

Ph. Ch. Dubois, architecte

POITOU-CHARENTES

Trois lieux « revisités »



© Musée Ernest Cognacq

Hôtel de Clerjotte, aile nouvelle et jardin



© Musée d'Angoulême

Musée des Beaux-arts, Angoulême



© Olivier Drillon

Musée Bernard d'Agesci de Niort

Dans la région Poitou-Charentes, plusieurs musées ont été concernés par des travaux de rénovation ou par de nouvelles constructions. Trois exemples nous paraissent caractéristiques. C'est en premier lieu le musée Ernest Cognacq de Saint-Martin de Ré. Le projet global de réhabilitation du musée comprenait d'abord la création d'un espace capable d'accueillir les expositions temporaires, puis la rénovation du logis Renaissance, l'Hôtel de Clerjotte, consacré au parcours d'une exposition permanente. L'aile contemporaine du musée, dont l'architecte est Christian Menu, a été inaugurée en 2006. Elle fait le lien avec bonheur entre la partie ancienne du musée et le jardin, ce qui donne aux visiteurs une impression de calme et sérénité (ph. 1). Les travaux de réhabilitation du logis doivent commencer prochainement.

Le deuxième musée est celui des Beaux-arts d'Angoulême. Adossé à la cathédrale, ce musée s'est installé dans l'ancien évêché au début du XX^e siècle. En 2007, les architectes Stéphane Barbotin-Larrieu et Paul Gresham, tout en respectant l'enveloppe externe du bâtiment, l'ont rendu plus fonctionnel et ont créé un axe de communication vertical vitré dans lequel se reflète

le chevet de l'édifice roman (ph. 2). Là, le parti pris de l'architecte a été de concilier les bâtiments du musée avec la présence proche d'une église. Ainsi, le visiteur a une perception nouvelle, originale de la cathédrale dont l'architecture semble naturellement faire partie du musée.

Le dernier exemple est celui du musée Bernard d'Agesci de Niort où se côtoient salles d'exposition, atelier de restauration de peinture, bibliothèque, ateliers pédagogiques, cafétéria et nombreux services. Dans ce cas, nous avons affaire à la création d'un musée ouvert en 2006 : l'objectif du cabinet Brochet-Lajus-Pueyo et Laurent Portejoie a été d'associer l'architecture d'un ancien lycée de 1897 au modernisme d'un vaste hall d'entrée, de l'auditorium et de la passerelle des sciences, comme l'illustre bien le jeu de lumière et d'éclairage entre la façade en verre et en dessins géométriques et les reflets des anciens bâtiments scolaires (ph. 3).

A. Tranoy, président du groupement régional Poitou-Charentes (ARAMPC)

L'Écomusée du pays de Rennes : des locaux neufs pour de nouvelles ambitions

Vendredi 9 avril 2010 les nouveaux locaux de l'Écomusée du pays de Rennes, à La Bintinais aux portes de la ville, ont été inaugurés. Vingt trois ans après son ouverture en 1987, c'est une étape majeure dans l'histoire déjà riche de cet établissement qui voit passer chaque année près de 50 000 visiteurs et de nombreux groupes de scolaires.

Lancé en 2007, le vaste projet qui vient de s'achever et dont le coût global s'élève à 2 800 000 euros, témoigne de l'intérêt porté à cette entreprise par tous les partenaires, Etat et collectivités, et de leur soutien à l'activité et aux objectifs de l'Écomusée. Pour celui-ci, cette réalisation exceptionnelle qui concerne le bâtiment d'administration et d'accueil et une nouvelle salle d'exposition, offre des conditions de travail et de fonctionnement considérablement améliorées, tant pour les services administratifs et l'accueil du public, que pour l'organisation d'expositions temporaires. Ainsi se trouve-t-il désormais doté d'équipements de nouvelle génération, adaptés à sa vocation et de nature à lui permettre de poursuivre son développement et son évolution.

La qualité même du bâtiment mérite d'être soulignée car le travail des jeunes architectes de l'agence nantaise Guinée et Potin a été unanimement apprécié, autant pour la conception des locaux eux-mêmes, que pour la construction conforme aux exigences d'une haute qualité environnementale (HQE). Ils ont en effet porté une attention toute particulière à la relation à l'environnement paysager, au choix des matériaux (différentes essences de bois pour l'ossature, la charpente, le bardage et l'enveloppe générale de l'édifice), à la gestion de l'énergie, de l'eau et de l'entretien, à la création d'une toiture végétalisée, tous ces éléments répondant parfaitement aux contraintes imposées par notre époque et notre société. Dans le même temps, ils se sont attachés, avec succès comme l'a souligné le directeur Jean-Luc Maillard, au maintien de « l'esprit du lieu ».

Avec ces nouveaux locaux l'Écomusée du pays de Rennes s'ouvre sur l'avenir : il dispose non seulement d'un espace plus généreux, mais aussi des moyens nécessaires pour présenter des collections et des expositions de grande envergure, comme pour accueillir un public diversifié et toujours plus nombreux. La nouvelle salle de 350 m², par ses dimensions, son volume et ses équipements techniques (éclairages, son) constitue un outil particulièrement performant, dont a bénéficié l'exposition inaugurale consacrée aux *Compagnons célestes. Epis de faîtage, girouettes et ornements de toiture*. Plus de

150 objets, du XVI^e siècle à nos jours, façonnés dans des matériaux variés (faïence, terre cuite, métaux), issus pour beaucoup d'une exceptionnelle collection privée du pays rennais, sont présentés dans ce nouvel espace. Cette exposition est pour de nombreux visiteurs l'occasion de découvrir un sujet souvent méconnu et elle donnera à tous la possibilité de faire connaissance avec le nouveau visage de l'Écomusée et d'apprécier toutes les ressources et les possibilités qui sont désormais les siennes.

Parallèlement, l'ancienne salle permettra d'exposer en permanence la remarquable collection de mobilier rural du pays de Rennes que possède l'Écomusée. Ainsi se poursuit son développement et s'affirme encore plus son caractère exceptionnel associant un véritable musée de société, un espace pédagogique et un conservatoire des espèces animales et végétales, organisés à partir, et autour, de l'ensemble rural de l'ancienne ferme de La Bintinais, constituant « un ensemble agro-culturel unique en France », où se rejoignent l'histoire et le temps présent. Sa collaboration avec le monde scientifique, ses expositions temporaires et ses publications de grande qualité en font non seulement un lieu de visite et de détente pour beaucoup de familles, mais aussi un centre reconnu d'études, d'expérimentation et de diffusion du savoir.

Le nouveau visage qu'il nous offre aujourd'hui ne peut que renforcer son attractivité et conforter son avenir dans tous ces domaines.

Lysiane Rannou,
*Présidente des Amis du Musée et
de l'Écomusée Bretagne-Bintinais*



L'Écomusée du pays de Rennes

Le projet de réhabilitation du musée Dobrée, présenté par Dominique Perrault et retenu par le Conseil Général de Loire-Atlantique a, d'emblée, reçu un accueil favorable de la part du public. Les membres de notre association qui s'impliquent activement au service du musée et qui sont à la fois très attachés à son développement et à la préservation de son identité, se sont immédiatement félicités du choix qui a été fait par le jury.

Nous avons en particulier été très sensibles à l'augmentation de la superficie dédiée aux collections et aux visiteurs, ceci sans qu'il soit porté atteinte au caractère spécifique souhaité par Thomas Dobrée, le fondateur de ce musée départemental. Les arbres remarquables, qui font partie intégrante du patrimoine naturel du quartier, continueront de l'oxygéner et de l'embellir.

Pendant les travaux, notre association continuera d'œuvrer pour maintenir bien vivante la présence du musée dans le paysage culturel nantais.

Nous avons ainsi lancé depuis un an, avec le soutien du Conseil général, un nouveau cycle de conférences gratuites ouvertes au public qui a pour thème le "Voyage maritime".

Grâce à l'implication directe de nos membres, universitaires ou collectionneurs, nous proposons l'approfondissement des sujets directement liés au profil des collections du musée Dobrée.

Un exemple, avec notre prochain rendez-vous de rentrée : "Objets montés, montures d'objets", conférence prononcée par Xavier Le Maigat, notre vice-président.

Parallèlement, la présence du musée et de l'association dans le paysage nantais se poursuit par le truchement des nombreux partenariats engagés avec les associations culturelles locales, dont la Société des Amis du Musée des Beaux-Arts, membre elle aussi de notre Fédération.

C'est pourquoi, nous invitons tous les membres de la FFSAM à nous rejoindre lors de leur passage dans la Cité des Ducs de Bretagne.

Amis du Musée Dobrée



Maquette projet D. Perrault

Extrait de l'entretien avec Dominique Perrault (p. 18)

JMR : Parlons du Musée Dobrée, un musée du XIX^e siècle avec une architecture néo-romane, un manoir du XV^e siècle et un bâtiment Voltaire 70 mais qui manque d'espace. Comment résoudre cette question du monument historique qui doit être agrandi et qui conserve une collection très hétérogène ?

DP : Il doit y avoir fusion entre l'extérieur et l'intérieur. Ces deux chemins parallèles doivent se rencontrer. On ne peut pas partir de la collection pour penser un musée, du point de vue architectural. L'architecture a sa propre autonomie. Le Musée Dobrée est un lieu culturel et un lieu social (utilisation du square par les habitants). C'est un lieu dans la ville qui apporte du paysage, et qu'on ne peut pas transformer sans prendre en compte cette dimension de l'environnement. Cette approche permet de révéler le palais

Dobrée et d'identifier les composantes architecturales qu'il faut respecter.

Cela rend possible la mise en valeur la dimension du paysage, cet espace "vide" qui permet de faire vivre le quartier alentour. Cela conduit petit à petit à une stratégie de la disparition de l'intervention architecturale et à une mise en valeur du patrimoine et du paysage.

Il y a ici une véritable alchimie car on parle d'une collection d'archéologie ; quoi de plus naturel que d'aller toucher le sol, de créer un réseau souterrain entre les différents bâtiments. Petit à petit se rapprochent la qualité, la nature et la spécificité de la collection avec la qualité, la nature et la spécificité de l'architecture. Ce projet fait la démonstration qu'on peut transfigurer un lieu sans pour autant le construire.

Un musée à l'étroit dans ses murs

Le musée des beaux-arts de Nantes est un des plus grands musées des beaux-arts en région. Depuis sa création, il a toujours bénéficié d'enrichissements remarquables, réalisés par la Ville de Nantes ou à travers les dépôts de l'Etat (collection Cacault, collection Fardel, art contemporain...). Atout majeur du musée, la collection municipale va donc aujourd'hui de l'art ancien jusqu'à l'art contemporain. C'est ainsi que par sa diversité, ce patrimoine doit permettre la mise en œuvre d'une présentation très complète de la création artistique du XIII^e siècle à nos jours. Cependant, l'actuel bâtiment nécessite une rénovation pour répondre aux normes contemporaines de conditions de conservation et offrir au public tous les espaces nécessaires à la médiation. Enfin, pour présenter la création la plus récente, il faut envisager une extension.

Concernant l'extension, les travaux comporteront :

- l'installation de surfaces d'expositions supplémentaires (plus de 2 500 m²) ;
- le redéploiement des services aux publics ;
- le regroupement de l'ensemble des bureaux du personnel ;
- la création d'une liaison avec la Chapelle de l'Oratoire.

Concernant le bâtiment existant, les travaux comporteront :

- l'installation d'un auditorium sous le patio (environ 180 places) ;
- la remise à niveau des installations logistiques et techniques en sous-sol ;

La surface totale du musée s'élèvera donc, après travaux, à plus de 17 000 m².

Une procédure de concours restreint a été initiée suite à la décision du Conseil Municipal du 3 avril 2009.

Un jury a été appelé à sélectionner, parmi 131 candidats déclarés, cinq équipes de concepteurs qui ont été amenées à proposer une esquisse de leur projet et un chiffrage de ce dernier.

- le 11 juin, le jury a examiné les candidatures et sélectionné cinq équipes : Marc Barani ; Manuelle Gautrand ; Gaëlle Péneau ; Dominique Perrault ; Stanton-Williams.
- le 6 novembre, le projet de l'équipe londonienne Stanton-Williams a emporté l'adhésion du jury.

Alan Stanton et Paul Williams ont fondé leur agence en 1985. Depuis 1985, l'agence Stanton-Williams a réalisé de très nombreux projets, tout particulièrement dans le domaine des arts. Leurs compétences leur permettent de créer des espaces contemporains sensibles dans des sites historiques : l'aménagement muséographique du musée d'histoire de Whitby Abbey (2002), le musée d'art de Compton Verney (2004), le Théâtre de Belgrade (2007), et, plus récemment, la galerie des céramiques du Victoria & Albert Museum (2009).



Maquette projet Stanton-Williams

Ce projet démontre également le réel savoir-faire de l'équipe :

- un rapport à l'existant à la fois contemporain et respectueux du bâtiment existant ;
- une organisation fonctionnelle globalement très satisfaisante avec l'ensemble des outils de médiation nécessaires (ateliers pédagogiques, auditorium...) ;
- des principes de muséographie très cohérents et démontrant une réelle maîtrise (parcours chronologique, travail de grande qualité sur la lumière naturelle...)

Le cabinet Stanton-Williams présente ainsi son projet (extrait de leur texte de présentation) :

« Notre projet change l'image d'un musée clos sur lui-même en créant de larges ouvertures dans les nouveaux bâtiments qui permettent d'apercevoir depuis la rue les œuvres d'art exposées, d'inviter les passants à s'aventurer dans le nouvel ensemble muséographique et d'offrir au sein de l'îlot une véritable promenade culturelle et architecturale. Le parvis du musée est transformé en une série de larges marches et de plates-formes. La partie haute de celui-ci permet d'exposer des sculptures ou des installations, renforçant ainsi la présence du musée dans le contexte urbain en le rendant plus accessible. Le parcours est chronologique et débute par les beaux-arts anciens au rez-de-chaussée se prolongeant au 1^{er} étage par la fin du XIX^e siècle et l'art moderne, l'art contemporain étant présenté dans le cube.

La nouvelle extension du XXI^e siècle crée un dialogue entre le Palais des beaux-arts et les autres bâtiments formant l'îlot. Elle se veut un trait d'union entre le passé et le présent, une véritable continuité urbaine. Le langage architectural du nouveau bâtiment renvoie à l'esthétique minérale du Palais des beaux arts, de la Chapelle de l'Oratoire et des bâtiments qui forment l'îlot.

La clarté architecturale, l'expression des différentes fonctions du musée et le traitement des façades permettront de créer une véritable identité muséale à l'échelle de l'îlot. »

Blandine Chavanne, Conservatrice en chef



Esquisse de RCR Architectes

Né à Rodez il y a plus de 90 ans et resté très attaché à l'Aveyron, Pierre Soulages a fait don en 2005 au Grand Rodez de 500 pièces dont 250 œuvres. D'où un projet de musée consacré à son œuvre mais aussi doté d'une grande salle d'expositions temporaires ouvertes sur la création contemporaine.

Lauréat du concours en 2008 les architectes catalans de RCR travaillent sur le bâtiment et son jardin dédié.

Le Musée Soulages (21 millions de budget) s'inscrit dans un projet urbain plus large : le parc mais aussi un cinéma multiplexe, une salle des fêtes et un parc de stationnement.

À noter : à nouveau musée création d'une association des Amis du Musée Soulages (Président JM.Lacombe).

Quelques propos de Benoit Decron, conservateur du musée

[...] Nous retenons d'emblée que Soulages a voulu pour Rodez un *Musée inhabituel* : "il met en évidence des processus de la création artistique, la part majeure de l'inattendu dans la recherche et, sans pédagogie banale, espère ouvrir les yeux, éveiller l'esprit sur ce qu'est la création artistique en général". *Inhabituel* vaut bien *non conventionnel*, qui renvoie avec insistance à l'idée initiale, celle d'avant la donation, d'un "espace" premier devenu "musée" sans aucune trace de nostalgie, face à l'avenir "Regarder par-dessus mon épaule m'attriste toujours un peu". Parlant aussi des différents processus de création de taille douce, des eaux-fortes, il ajoute que "ce qui advient d'imprévu pendant le travail, devient l'élément essentiel d'une œuvre". Une exploration, somme toute.

[...] Toiles, gravures, maquettes des vitraux de Conques, documentation etc...l'énumération de cette donation nous oriente vers l'idée directrice de Soulages, à savoir, un choix d'œuvres réalisées avec différentes techniques, techniques dont il affirmait ne pas maîtriser totalement la connaissance. Le Musée Soulages n'est donc pas un musée de peintures, les œuvres les plus connues de l'artiste. On ne peut parler de musée monographique, même si le parcours muséal empruntera parfois les axes chronologiques. Il faut chercher une troisième voie, au plus près de l'invention, sans pédagogie banale. "J'ai l'impression de me perdre dans une technique, en fait, je me rencontre toujours".

[...] L'architecture du Musée Soulages imaginé par RCR architectes est la traduction de la volonté de l'artiste et l'interprétation du cahier des charges. RCR est un collectif d'architectes catalans installé à Olot, dans la province de Gérone, constitué de Rafael Aranda, Carme Pigem et Ramon Vilalta.

Entre nature et abstraction, RCR conçoit une architecture minérale et organique au plus proche du paysage. Un rythme gouverne l'enchaînement des volumes bâtis, qui anime aussi la circulation du visiteur, le met en mouvement.

Le Musée Soulages va donc s'étirer sur le flanc nord du plateau, un talus de plus de 10 m de dénivelé, et ménager des vues sur le paysage, au loin les monts de l'Aubrac. "L'horizontalité de ce socle assoie la vue tandis que de puissants volumes monolithiques émergent et canalisent le regard en cadrant les vues". Les architectes ont donc conçu un long et plat bâtiment surmonté de volumes parallélépipédiques bardés d'acier Corten, rouge sombre à l'extérieur.

Sur une surface d'environ 5 500 m² de surface utile, 1 700 seront consacrés à la donation Soulages et 500 à la salle d'expositions : les deux parties, collections permanentes et présentation temporaire, réunies en un seul et même plateau occupent toute la longueur du bâtiment et sont accessibles de l'accueil par un large escalier.

[...] Soulignons qu'un tel musée ne se conçoit pas sans une politique d'attractivité du territoire, un navire amiral certes, mais aussi une pièce dans un grand tout : en se ménageant toutes les potentialités économiques, touristiques et culturelles. Pierre Soulages a confié à la collectivité des œuvres importantes à ses yeux, pour les montrer et les protéger, mais aussi une idée vivante et précieuse, une sorte de mode d'emploi. La transmission de cette totalité s'adresse à tous, comme une propriété collective, et surtout se propose d'enrichir la curiosité et la sensibilité à l'art au travers du parcours exemplaire de l'enfant du pays. "J'étais heureux des musées" affirme-t-il qui pourrait aussi, littéralement, se traduire par *Donner à voir*.

Tout l'été 2010 à Rodez : exposition sur l'architecture du nouveau musée coproduite avec la Cité de l'architecture et du Patrimoine.

Création conjointe du Musée de la Grande Guerre et de son association d'Amis

Extraits d'un exposé lors du colloque du centenaire de la Société des Amis du Musée de l'Armée

Origines du projet

En 2004, à l'occasion du 80^e anniversaire de la première bataille de la Marne, la Ville de Meaux a accueilli une exposition réalisée par Jean-Pierre Verney à partir de sa propre collection, une des plus importantes d'Europe. À cette occasion, J.-P. Verney a eu l'occasion d'exprimer au maire de la ville son souhait de pouvoir faire un jour un musée à partir de sa collection. Passionné par l'Histoire et conscient de l'ampleur du patrimoine à sauvegarder et à valoriser, J.-F. Copé a donc décidé la création d'un musée de la Grande Guerre à Meaux et au niveau de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux.

Ce changement de collectivité, de la ville à l'agglomération, se justifiait sur un plan historique : les communes de Barcy, Chambry, Chauconin-Neufmontiers ou encore Penchard conservent aujourd'hui encore des traces de la bataille de la Marne, ou plus exactement de la bataille dite de l'Ourcq en septembre 1914. N'oublions pas que Charles Péguy est tombé au cours de ces combats à Villeroy, aux portes de Meaux, comme en témoigne la tombe collective dans laquelle il est enterré.

Au départ, il y a donc la collection exceptionnelle (50 000 objets et documents environ) qui permet d'aborder l'ensemble des aspects du conflit.

Le musée ne sera donc pas un musée de la première bataille de la Marne, ni un musée des deux batailles de la Marne, axes beaucoup trop restrictifs au regard de la diversité de la collection. Le musée se positionne donc bien comme un musée de la Grande Guerre qui prend appui sur ces deux batailles de début et de fin de guerre. En 1914, la bataille de la Marne est encore une bataille du XIX^e siècle. Celle de 1918, au contraire, est ancrée dans la modernité du XX^e siècle.

S'il n'est pas révolutionnaire de dire que le premier conflit mondial est l'événement qui a fait basculer nos sociétés dans le XX^e siècle, il est en revanche innovant que ce constat soit le fil conducteur du parcours de visite d'un musée, donc d'une muséographie. C'est toute la force et l'originalité du musée de la Grande Guerre.

L'ouverture est prévue pour le 11 novembre 2011. La construction du bâtiment de 7 000 m², à côté du monument américain inauguré en 1932, est commencée, 3 000 m² seront dédiés à l'exposition permanente qui s'appuiera sur la collection du musée mais aussi sur des dépôts emblématiques

provenant du musée de l'Armée, du musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, de la Fondation Berliet ou encore du Mémorial de Verdun.

Tout est à inventer. Atypique dans sa démarche de création, atypique par sa collection exceptionnelle, atypique par son positionnement original, le musée de la Grande Guerre se doit d'être innovant et percutant. Avec une collection très diversifiée faite de milliers d'objets, oui, nous sommes bien un musée. Il faut assumer ce statut dont nous n'avons pas à rougir. Un musée est ce que l'on en fait. Au XXI^e siècle, il peut être, je dirais même, il doit être un lieu vivant, moderne, innovant, au contact de la société dans laquelle il vit.

Donc, réfléchir à la création d'une association des amis du musée de la Grande Guerre n'est pas passéiste. Elle aussi peut et doit être vivante et moderne.

La question d'une association des Amis du Musée de la Grande Guerre

Nous utilisons l'expression « amis du musée » comme une expression toute faite, comme une évidence. Mais qu'est-ce qu'un ami ?

L'ami est quelqu'un de confiance. Il y a nécessairement un respect réciproque dans une relation amicale.

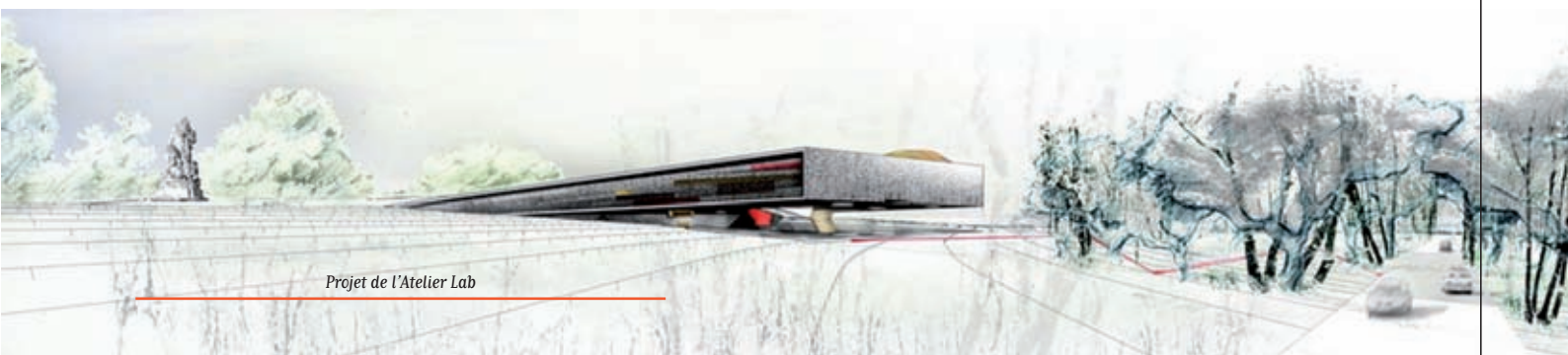
L'ami est quelqu'un sur qui l'on peut compter : dans les bons moments comme dans les moins bons, il est à vos côtés, il vous soutient. Il sait se rendre disponible.

L'ami est quelqu'un de complémentaire. Vous n'êtes pas obligés d'être d'accord sur tout, mais vous échangez vos points de vue. Avec un ami, il y a dialogue, confrontation, partage d'expérience. Il élargit votre vision du monde.

C'est dans cet état d'esprit que l'association des amis du musée de la Grande Guerre doit voir le jour.

Pour autant, cette relation n'est pas si évidente : chacun doit trouver sa place dans le triangle qui relie le musée et sa collectivité, les visiteurs et l'association d'amis. Cette dernière doit jouer le rôle d'interface qui permet aux visiteurs de s'approprier le musée.

Le musée de la Grande Guerre a déjà été sollicité par des personnes qui souhaitent « faire quelque chose au musée ». Cette question du bénévolat, aussi bonne soit la volonté, est souvent problématique et complexe dans le cadre d'une administration territoriale. L'association peut alors cadrer et gérer ce besoin de participation.



Projet de l'Atelier Lab

De leur côté plusieurs donateurs nous ont demandé s'il existait une association pour être avant tout « informés sur le musée ». Au-delà du fait que l'adhésion à l'association puisse être une suite logique au don, cette demande d'information privilégiée fait de l'ami, l'ambassadeur de l'action du musée.

Pour le musée de la Grande Guerre, son association pourrait apporter un supplément d'âme significatif, au regard du sujet même de la Première Guerre Mondiale. Toutes les familles de France ont été touchées par ce conflit. Pour beaucoup aujourd'hui, cette histoire familiale ne doit pas être oubliée. L'association des amis peut leur permettre d'être acteur de cette mémoire.

Dans le même ordre d'idée, le musée n'a pas vocation à être un mémorial. Il est un lieu d'histoire, d'analyse, de critique, de débat, en phase avec son monde contemporain... Là encore, l'association peut être force de proposition en matière de commémoration : être une passerelle entre histoire et mémoire.

Cette dimension citoyenne doit être un point fort de l'action de l'association des amis, surtout pour un musée sur le premier conflit mondial. Elle doit participer au rapprochement intergénérationnel, tout comme le musée s'adressera aux jeunes générations.

Ce sont les non publics, ceux qui n'osent pas franchir la porte du musée, qui plus est d'un musée sur la guerre, que justement nous devons capter et intéresser à cette histoire en leur montrant qu'elle a encore des conséquences dans notre monde actuel.

Sans empiéter sur le rôle du musée, l'association peut jouer un rôle de facilitateur et d'ambassadeur...

Car n'oubliez pas que si le musée de la Grande Guerre est un musée du XXI^e siècle, son association d'amis se doit de l'être aussi...

Michel Rouger,

Chef de projet du Musée de la Grande Guerre

LENS

Le Louvre : une aventure exceptionnelle

Le musée du Louvre Lens, dont l'ouverture est désormais programmée, est la conséquence d'une triple ambition : d'abord une ambition politique, au sens noble du terme, soucieuse de susciter une nouvelle dynamique, sociale et culturelle dans une région gravement touchée économiquement. Nul doute que l'exemple de Bilbao a fortement inspiré ceux qui ont eu l'audace et l'imagination de décider de prendre ce risque calculé.

Ensuite une ambition culturelle : le musée du Louvre Lens ne sera en rien une annexe du Louvre mais un autre musée, avec sa propre muséographie, sa thématique originale, une approche nouvelle des œuvres exposées toutes de premier ordre et des expositions spécifiques.

L'architecture horizontale du nouveau Louvre, certes moins spectaculaire que celle de Bilbao ou de Metz devrait refléter cette élégance, cette transparence, cette intégration aux espaces et à l'environnement.

Enfin une ambition régionale, décisive dans le soutien financier et humain à cette entreprise : nul doute que le Louvre Lens contribuera au développement culturel, touristique et donc économique de la région qui l'accueille. Il est indispensable que cette ouverture puisse aussi favoriser la mise en valeur de l'ensemble des musées de la région si riches et diversifiés.

C'est dans cet esprit que les Amis des musées et la Fédération régionale ont dès le début souhaité soutenir ce projet par un partenariat avec l'ensemble des responsables politiques, associatifs, culturels concernés.

Le Louvre Lens peut et doit être un élément moteur d'un nouvel essor de la région.

À nous tous d'en être les acteurs.

Michel Damman,

Président de la Fédération régionale Nord-Pas-de-Calais



BAYEUX

Le redéploiement du Musée Baron Gérard au sein du palais épiscopal de Bayeux



Le Musée municipal de Bayeux est l'un des établissements muséographiques les plus anciens et les plus riches de Basse-Normandie.

Dix années auront été nécessaires à son redéploiement au sein de l'ancien palais des évêques de Bayeux (XII^e-XVIII^e s.) qui l'abrite depuis 1900. À sa réouverture programmée en juin 2012, le musée aura doublé sa

surface initiale (au total : 2 200 m², dont 1 400 m² consacrés au parcours muséographique), dans un édifice entièrement restauré ; il s'agira d'une complète redécouverte.

Le musée était jusqu'alors principalement structuré autour de sa collection de peintures notamment du XIX^e siècle (David, Gros, Gérard, Lefèvre, Corot, Boudin, Caillebotte...) et ses collections de référence en matière d'arts appliqués (porcelaine et dentelle de Bayeux). L'analyse approfondie des collections (plus de 35 000 œuvres de toutes natures) a non

seulement révélé de nouveaux chefs-d'œuvre mais aussi une parfaite continuité chronologique qui s'étend de la préhistoire jusqu'à l'époque contemporaine. Le musée constitue en cela un cas d'exception à l'échelle de la Basse-Normandie. Il revendique désormais clairement sa place au sein des musées d'art et d'histoire.

Le programme ainsi dessiné permet de retracer de manière très cohérente en vingt-et-une étapes, l'évolution de la pensée et des mœurs dans un cadre géographique défini : Bayeux, une ville normande, capitale régionale, dont l'histoire est le reflet des grands mouvements culturels et politiques de l'Europe occidentale.

Est à souligner l'attention particulière portée à la mise en adéquation des étapes clefs du parcours muséographique avec le cadre architectural de la résidence épiscopale.

Maîtrise d'œuvre (chapelle) : Daniel Lefèvre (ACMH) ; (palais et musée) : Jacques Millet – Jean-Côme Chilou (architectes), Agence Le Conte-Noirot (scénographes).

D'après les éléments fournis par Antoine Verney, conservateur du Musée Baron Gérard de Bayeux

L'Association des donateurs et Amis du musée Baron Gérard

PARIS

Musée de l'Homme

Créé en 1937, le Musée de l'Homme s'est consacré à l'aventure humaine. Véritable "Musée-Laboratoire", il propose une vaste synthèse sur le tout indivisible qu'est l'humanité.

La rénovation architecturale menée par l'agence bordelaise Brochet-Lajus-Pueyo rendra au bâtiment la clarté de ses volumes d'origine tandis que la muséographie de Zette Cazalas (Agence Zen+Deco) mettra en valeur les collections d'anthropologie et de préhistoire, parmi les plus riches au monde, dont est doté le Musée de l'Homme.



Musée de l'Homme/ image concours de l'atrium du 1^{er} étage

Le parcours muséologique totalement repensé prendra en compte les récents bouleversements scientifiques et techniques qui ont modifié l'idée que l'Homme se fait de son environnement et de lui-même.

Musée de l'histoire naturelle de l'Homme et de l'histoire culturelle de la nature, le Musée de l'Homme rénové

sera un lieu privilégié d'information sur les enjeux majeurs d'aujourd'hui tels que la mondialisation, l'impact de l'évolution du climat, les mouvements de population, les questions environnementales et culturelles.

Réouverture du musée courant 2012.

LYON



Projet du futur Musée des Confluences à Lyon (musée de sciences et société) signé des architectes autrichiens de l'atelier Coop Himmelb(l)au

MARSEILLE



Le MuCEM (Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), le projet de l'architecte Rudy Ricciotti associé à Roland Carta, ouvrira ses portes en 2013 à Marseille



Certes piloté par un conservateur de musée, Laurent Lebon, le Centre Pompidou Metz est d'abord une structure uniquement dédiée aux expositions temporaires car il n'a pas de collection propre.

“Une machine à exposer” selon A. Seban, président du CNAC-GP, “chimère entre musée et centre d'art” et aussi une façon pour le Centre de Paris de “se construire une légitimité sociale”.

Donc le Centre Pompidou Metz travaillera par quatre à six expositions temporaires construites sur les collections du Musée National d'Art moderne, soit 65 000 références, sans compter la pluridisciplinarité des programmes de l'auditorium et du “studio” modulable.

Intégré dans un projet plus large de développement urbain le nouveau “lieu d'art” sera d'abord un moteur du tourisme culturel à Metz et dans la Grande Région. Il est aussi le plus caractéristique des investissements culturels conçus comme des outils de développement économique. Cette logique événementielle peut-elle être un modèle de décentralisation ? C'est tout l'enjeu de cet équipement culturel.

Le projet des architectes Shigeru Ban et Jean de Gastines, un japonais et un français, a été retenu en 2003 suite à un concours international. C'est “une forme souple et accueillante” selon ses concepteurs, mais aussi dont la forme originale en fait un repère urbain. L'édifice se présente comme une vaste structure de plan hexagonal, traversée par trois galeries. Il se développe autour d'une flèche centrale.

Un lieu de plus de 10 000 m² avec une surface d'exposition de 5 000 m² pour un coût de construction d'environ 70 millions d'euros telles sont ses caractéristiques majeures outre le projet architectural.

L'impact positif du Centre Pompidou Metz sera, bien sûr, très important pour la ville en terme d'image mais le Centre Pompidou Metz saura-t-il respecter l'histoire culturelle de Metz et coopérer avec les structures déjà existantes, c'est un enjeu clé ? (cf. l'article de Maurice Becker ci-contre).

J.-M. Raingeard

Un Chef d'œuvre, un atout, un espoir

Le chef-d'œuvre de l'architecte Shigeru Ban, réalisé à Metz sur les friches à vocation militaire et entrepôts du chemin de fer, n'est pas, comme certains l'ont dit, “l'annexe de Beaubourg à Metz”. C'est beaucoup plus et bien autre chose.

Pour le vieux Messin que je suis, le Centre Pompidou de Metz, c'est d'abord un hommage reconnaissant qu'il faut rendre. [...]

Le bâtiment est beau, sans conteste, beauté qui tient autant à l'image et aux formes qu'aux techniques et matériaux mis en œuvre. À le voir, vient à l'esprit ce qu'écrit Paul Valéry à propos d'un architecte “...il connaissait la vertu mystérieuse des imperceptibles modulations. Nul ne s'apercevait devant une masse délicatement allégée et d'apparence si simple, d'être conduit à une sorte de bonheur par des courbures insensibles, par des inflexions infimes et toutes puissantes; et par ces profondes combinaisons du régulier et de l'irrégulier qu'il avait introduites et cachées, et rendues aussi impérieuses qu'elles étaient indéfinissables”^{*}.

Couvrant plus de 10 000 m² de surface, il aurait pu peser, écraser, occulter alors que sa charpente en résilles, les volutes de sa voile blanche et la transparence de ses murs apportent une légèreté qui laisse vaguer l'imagination. Quand on se souvient des polémiques et des critiques soulevées naguère par la construction de Beaubourg, tout comme par celles

^{*} *Eupalinos ou l'architecte, Paul Valéry, 1923*



engendrées par d'autres grands projets – Pyramide du Louvre, Opéra Bastille et même, cent ans plus tôt, l'Opéra Garnier – il n'y a guère ici sujet de discorde.

Les jugements sont quasi unanimement positifs, sinon admiratifs et élogieux.

Le musée a été longuement décrit par une presse abondante et parfois impatiente, car l'attente de l'ouverture a été longue – sept ans entre la décision et l'inauguration – et l'on connaît ces trois galeries tubulaires d'exposition superposées et orientées de telle sorte qu'elles permettent des vues panoramiques sur la ville. On connaît aussi le studio de création, l'auditorium, les diverses salles à usage polyvalent notamment pour les scolaires et pour les jeunes, le restaurant et sa terrasse, le café bar sans oublier l'exceptionnel forum dont le volume et la hauteur permettront l'accrochage d'œuvres de dimensions tout autant exceptionnelles.

C'est depuis la troisième galerie que l'on découvre une vue saisissante de la ville, dominée par son imposante cathédrale qui, au fur et à mesure que l'on s'éloigne du vitrage transparent, finit par occuper tout l'espace et fait entrer un autre chef-d'œuvre, la cathédrale de Metz comme un tableau dans la galerie.

Metz, malgré ses atouts, son Opéra théâtre, les concerts du prestigieux Arsenal, le Fonds Régional d'art contemporain et surtout son remarquable Musée de la Cour d'Or dont il faut dire qu'il n'a guère bénéficié – et pour cause – des largesses de la Troisième République en matière de dépôt d'œuvres, Metz avait besoin d'un grand souffle culturel.

L'attente en effet était forte... et si le bâtiment apporte déjà une réponse positive à cette attente, l'exposition Chefs-d'œuvre, ces 800 tableaux que Laurent Lebon a su si bien sélectionner et obtenir pour l'exposition d'ouverture, augure magnifiquement de ce que le Centre Pompidou Metz apportera demain.

Cela sera beaucoup plus et ira bien au delà des retombées économiques et touristiques dont on fait état et qui ne doivent pas être l'essentiel, bien que nécessaires.

La population de la Lorraine, population de cultures diverses, rançon de l'histoire et des besoins industriels, devra trouver ici des émotions et des satisfactions valorisantes pour tous, affermissant les liens sociaux. C'est bien pourquoi les Lorrains attendent non seulement les expositions annoncées mais de multiples actions à l'intention du public. Ainsi par exemple, une sorte d'initiation à la création contemporaine et cela sous ses différentes disciplines ou facettes, peinture, sculpture, danse, musique, théâtre..., des spectacles, des colloques et conférences portant sur l'art, les artistes, le patrimoine. Sont attendus aussi des échanges, des complémentarités, des coopérations avec les structures culturelles de Metz, notamment le musée de la Cour d'Or, mais tout autant avec celles des divers territoires lorrains qui ne manquent pas de richesses.

La configuration et l'organisation du bâtiment, ses équipements et plus encore la compétence de ses animateurs le



permettent, mais en sera-t-il de même des budgets ? Il ne serait pas bon non plus d'oublier les artistes locaux que ce lieu devrait attirer et dont certaines œuvres pourraient prendre place parmi celles que les grandes expositions prévues présenteront. Il devrait sans doute en être de même aussi de diverses œuvres issues des collections des musées de la région ou du Frac, comme c'est actuellement le cas dans l'exceptionnelle l'exposition Chefs d'œuvres qui présente parmi les Picasso, les Miró et autres Matisse des œuvres provenant des Musées de Metz, du trésor de la cathédrale ou de la Médiathèque mais aussi du Musée des Beaux-Arts de Nancy, du Fonds Régional d'Art contemporain et bien d'autres. En revanche, comme ce fut le cas pour l'exposition Calder à la Cour d'Or, nos musées lorrains ne pourraient que trouver avantage à présenter des œuvres provenant des importantes réserves du Centre Pompidou : un pas vers un partenariat bénéfique.

Centre d'art dans la ville, avec la ville, au cœur même de la Lorraine, de sa population, de sa jeunesse et de ses universités, de ses richesses et de son passé, le Centre Pompidou Metz est un lieu qui ouvre le chemin de l'avenir d'une région depuis trop longtemps en souffrance. Elle a besoin de tourner la page, de voir ses horizons s'éclairer, en un mot d'espérer. La manière dont Laurent Le Bon a préparé la démarche, notamment par la manifestation Constellation et les cérémonies d'inauguration, témoigne d'une vision, d'une volonté et d'une capacité qui augurent du meilleur pour le devenir du Centre, la satisfaction des Lorrains et les temps nouveaux qui désormais s'annoncent.

Maurice Becker

*Président de la Société des Amis des Musées de Metz
Président de la Réunion des Associations d'Amis
de musées de la Région Lorraine*



La Bibliothèque nationale de France-François Mitterrand à Paris, l'université féminine Ewha à Seoul, la Cour de Justice des Communautés européennes à Luxembourg ou encore le stade olympique de tennis à Madrid baptisé la "boîte magique" ont, entre autres, affirmé la dimension internationale de Dominique Perrault et de son architecture.

En charge de la requalification et de l'agrandissement du musée Dobrée à Nantes (cf. p. 10) il nous confie ici ses

réflexions articulées sur plusieurs duos, architecture et urbanisme, histoire et géographie, bâtiment et métropole.

Jean Michel Raingeard : le musée est-il un chantier spécifique par rapport à d'autres programmes ?

Dominique Perrault : chaque projet est un projet spécifique. Chaque programme a ses contraintes et ses échappées belles. Ce qui est particulier au musée c'est que le commanditaire est porteur non seulement d'un programme architectural et urbain mais également d'un projet au contenu culturel précis, essentiel. Il s'agit donc comme dans tout programme d'enjeux économique, social, politique mais exprimés dans une dimension culturelle.

JMR : quelle est la liberté de l'architecte pour interpréter, réinterpréter, créer ?

DP : les contraintes ne sont pas une entrave à la liberté de créer. A priori elles permettent un dialogue entre l'architecte et le commanditaire, un dialogue entre un contexte, la sensibilité esthétique de l'architecte et un musée, une collection. Si on peut énoncer le terme « programme » en tant que vision, c'est très enrichissant.

JMR : le parcours n'est-il pas essentiel dans le rapport à l'œuvre d'art, le geste architectural l'emportant parfois sur le parcours et l'œuvre d'art ?

DP : il y a des cas où la collection prime avec la mise en place d'un dispositif qui organise le musée autour de la collection, et d'autres où l'architecture est beaucoup plus importante que la collection. Dans ce cas l'architecture est donc volontairement excessive, de façon à ce que le musée apparaisse dans la ville, dans un site, dans les médias. S'il faut que le geste architectural soit excessif au détriment d'une présentation parfaite des collections pour faire venir les visiteurs, pour révéler et mettre en valeur cette collection, il ne faut pas hésiter à le faire.

Il faut avoir une certaine distance dans ce rapport contraint entre l'architecture et l'art. Les musées qui sont parfaitement réglés entre l'architecture et la collection sont plus proches des cénotaphes.

Il y a les musées qui gèrent l'histoire, l'histoire de l'art et d'autres la géographie. Des musées qui rassemblent une col-

lection dans un endroit et qui se déplacent éventuellement dans un autre lieu. Ces musées sont des musées en mouvement, des musées contemporains dont l'enveloppe est un des composants et qui sont liés à une actualité, à une période.

JMR : mais pour rappeler l'exemple du Centre Pompidou, moins de 40% des visiteurs vont visiter le musée, le bâtiment ne révèle pas le fait qu'il abrite un musée national d'art moderne.

DP : si on analyse l'évolution de l'aménagement du Centre Pompidou, il y a beaucoup de perte par rapport à une idéologie initiale qui était la flexibilité. Une possibilité d'avoir de grands espaces vides, des galeries libres les unes par rapport aux autres. On a perdu en partie les possibles que nous offrait l'architecture.



Séoul - Corée : université Ewha

JMR : le musée n'est donc pas simplement une machine à exposer ?

DP : le musée est un lieu qui vit une histoire, et lorsqu'il ne vit plus cette histoire, il s'inscrit dans l'histoire. Le musée que l'on transforme, que l'on développe, fait partie d'un processus vivant. Il n'est plus dans sa dimension pure de la conservation, il est lié à des installations, à l'éphémère, à la pédagogie.

JMR : la circulation des publics est une question essentielle pour l'architecte ?

DP : oui c'est essentiel. Dans un musée le scénographe et l'architecte sont intimement liés.

Il y a encore quelques années la perception du musée était celle d'un programme unique, aujourd'hui ce n'est plus le cas. Il y a des musées, il y a des politiques culturelles dans différents lieux, qui touchent différents publics.

JMR : Architecture et Urbanisme ?

DP : je pense que considérer le paysage d'une métropole comme un ensemble capable de faire vivre infrastructures, espaces verts et architectures est une notion extrêmement contemporaine.



De l'agence Moatti et Rivière, on connaît le musée Champollion à Figeac et celui de la dentelle à Calais sans oublier l'Historial Charles de Gaulle aux Invalides. Trois exemples où les architectes ont eu à prendre en compte un double existant, l'un palpable

(un lieu à investir et à requalifier), l'autre impalpable (la mémoire, celle des écritures à Figeac, de l'industrie de la dentelle à Calais, de la trajectoire d'un homme aux Invalides). Alain Moatti ici s'exprime sur le sens de leur démarche.

Jean Michel Raingeard : quelle est la spécificité d'un concours d'architecture pour la réalisation d'un musée ?

Alain Moatti : le musée représente dans la ville un équipement public. Il a un rôle symbolique et la population de la ville doit se retrouver dans l'image du musée. Ainsi du Musée Champollion à Figeac (Champollion est né dans cette ville) et du musée de Calais où il n'y a pas une famille dans la ville qui n'ait pas travaillé dans la dentelle. Ces musées marquent la mémoire de la ville, à ce titre ils ne sont pas un bâtiment anodin, un bâtiment supplémentaire dans la ville. Ils sont un lieu qui appartient à tout le monde.

JMR : quelle est votre position par rapport au "monumental", à ce que l'on pourrait nommer le "syndrome de Bilbao" ?

AM : le monumental, c'est, la plupart du temps, un grand bâtiment qui véhicule une symbolique identitaire forte. Trop souvent autonome d'ailleurs, sans lien avec son contexte ou avec la réalité de l'espace, de la ville au sein de laquelle il s'inscrit. On en arrive à se dire que le style, l'écriture de Gehry, a "mangé" en quelque sorte le programme à Bilbao. Il convient néanmoins de souligner que le Guggenheim n'est pas un musée, au sens strict du terme, puisqu'il ne possède pas de collection, comme c'est le cas du Centre Pompidou

Inscription dans le paysage et déplacement des corps *

Metz. En fait ce sont des lieux d'expositions temporaires, donc de consommation culturelle plus que de mémoire, de pédagogie, de réflexion.

Dans un cas comme dans l'autre le programme, la demande architecturale et l'implication de l'architecte ne sont pas de même nature. Ce qui échappe au monumental c'est le fait que le lieu peut être parcouru par tous. Vous pouvez faire un grand bâtiment qui a une identité symbolique forte dans une ville mais qui n'est pas monumental, pour la simple raison qu'il peut être abordé par tous.

C'est un coffre qui détient un secret et c'est ce secret qu'il faut révéler sur la façade. C'est ce qui lui donne son aspect spécifique.

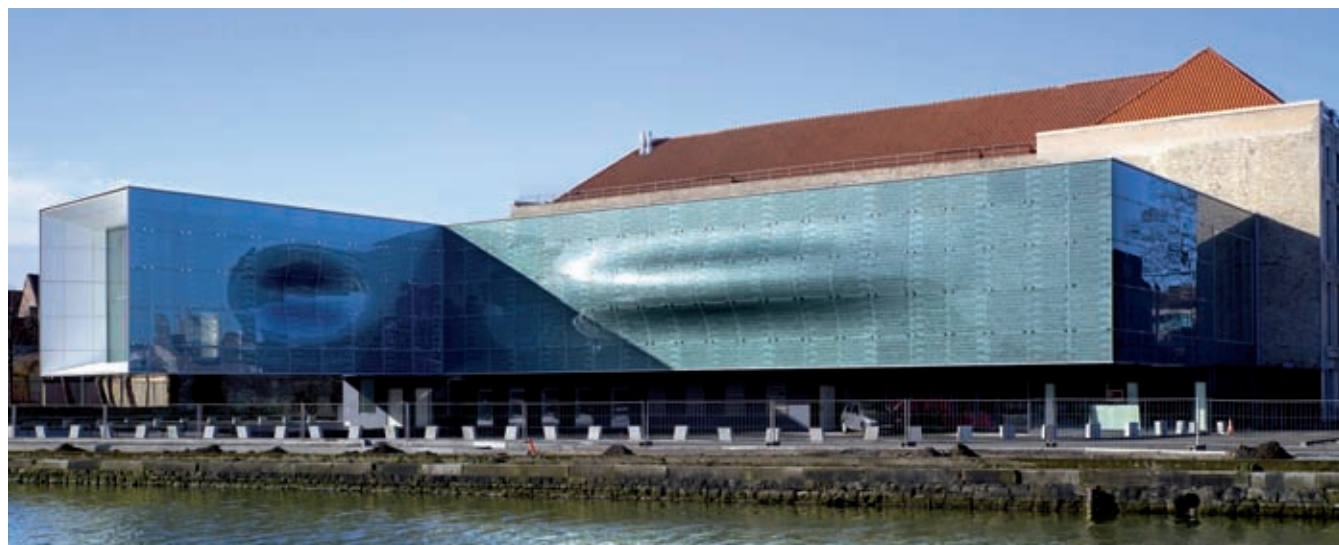
JMR : quelle est la marge de manœuvre de l'architecte et donc la liberté architecturale par rapport au programme ?

AM : Ma liberté réside dans le sens que je donne au programme. Le programme doit être respecté dans une linéarité qui est le parcours du visiteur. La spécificité du musée c'est la présence du visiteur et sa rencontre avec les œuvres ; comme disait Goethe, « les œuvres d'art sont d'une infinie solitude. Seule la rencontre peut les réveiller ».

JMR : Les commanditaires sont aujourd'hui tellement axés sur la fréquentation des musées qu'on se retrouve parfois avec des lieux articulés autour des flux, au risque d'évacuer la collection et le savoir. L'obsession du nombre de visi-



Calais : cité internationale de la dentelle et de la mode





Musée Champollion Figeac

teurs n'est-elle pas un impératif gênant pour l'architecte ?

AM : En effet, le flux n'est qu'un entre-deux, l'importance c'est de redonner sens et symbolique. L'idée du lieu est plus importante que l'idée du flux. Dans le musée, le mystère de l'apparition des choses est le plus important. L'œuvre est au centre. La qualité du lieu musée c'est lorsque l'on arrive à faire un temps « plié », un temps « froissé » où se retrouvent la modernité et l'histoire. Si les choses nous sont parvenues, c'est qu'elles nous sont encore essentielles. Le travail que nous avons à faire en tant que créateur de lieu où les œuvres puissent revivre, c'est de les redynamiser en leur redonnant leur mystère, leur sens. C'est ce qui fait que le musée est un lieu « plié », un lieu où le temps n'a pas la même dimension que dans une médiathèque par exemple. C'est un lieu où se compriment toutes les temporalités. L'intérêt c'est la déambulation, la promenade, le mystère, la complexité.

JMR : Ceci pose la question de la scénographie qui n'est pas toujours de la responsabilité de l'architecte. Quelle est la relation entre l'architecte concepteur de la « boîte » et le scénographe qui va penser l'intérieur de la « boîte » ?

AM : la qualité du musée c'est la façon dont les choses nous apparaissent. Comment l'association de la lumière avec d'autres éléments vient nous raconter une histoire, nous redonner à voir. Par le choix des lumières, des tonalités de couleurs en fonction des types d'objets, on donne un sens à une collection. L'objet n'est pas objectif. Les objets portent des histoires, des sens, c'est ce qu'il faut arriver à retranscrire dans un musée. Faire que les œuvres habitent le lieu, c'est leur donner leur juste lumière.

JMR : A Figeac et à Calais vous avez travaillé sur des architectures préexistantes. Est-ce une contrainte particulière ?

AM : notre travail c'est de laisser les choses du passé comme elles ont été et de rajouter un objet unique extrêmement contemporain porteur de sens. Nous juxtaposons un objet oxymore mais qui porte la thématique et le sens de cette nouvelle identité. A Calais une usine devient un musée, à Figeac un immeuble d'habitation du XII^e siècle devient un musée. Ce nouvel objet qui porte le sens de cette nouvelle fonction est d'une grande modernité. Il a son identité propre, c'est un objet unique qui n'appartient qu'à ce lieu. C'est un projet contemporain, et qui acquiert une image forte dans la ville. Sans faire de concession à l'histoire, on peut inventer quelque chose qui est accroché à un lieu et qui n'est pas qu'un geste architectural. Il faut prolonger avec notre propre culture ce qui a déjà appartenu à tout le monde, ce qui fait que les gens pourront se l'approprier.

JMR : Avez-vous d'autres projets de musées en cours ?

AM : le Château Borely à Marseille, qui ne sera plus seulement un musée des arts décoratifs. Il n'y aura pas d'inter-

vention sur la façade, par contre à l'intérieur on amènera une modernité dans la manière de voir les objets. Au lieu d'en faire un musée on va en faire une maison habitée contemporaine avec une collection d'objets anciens. Pour en revenir à Calais, ce qui était intéressant c'était l'existence de cette ancienne usine et l'histoire de la dentelle. Entre cette dentelle fine et ces machines à vapeur un monde s'est

créé. Nous en avons fait un objet raffiné.

JMR : Mais le musée de Calais n'est pas un lieu uniquement intéressant pour sa façade, l'architecture n'est pas simplement un habillage.

AM : Tout dans le musée de Calais parle de la dentelle, du lien, du fil, de l'entremêlement, du tissage, tout le thème de la dentelle porte l'intériorité. Il était difficile à Calais de faire un musée couvrant cinq siècles, le parti pris choisi a été de lier l'histoire de la dentelle à chacun des événements de ces siècles. Par exemple le XVII^e siècle était le siècle des jardins, nous avons donc réalisé des grands bosquets de dentelle et relié l'idée de la dentelle à chaque courant artistique dominant de l'époque. C'est une manière de redonner à lire une modernité.

JMR : quel est le rapport de l'architecte avec le conservateur ?

AM : Le conservateur a un grand souci du détail alors que l'architecte arrive avec un regard olympien. L'essentiel ce n'est pas le détail, mais ce qui va rester en quittant le musée. Ce message subliminal est fondamental.

Le musée a deux missions : laisser une trace et donner envie d'approfondir, d'aller plus loin. Ce sens que l'on donne à chacun des objets nous permet de créer un univers. On ne fait pas le flacon mais le parfum qui reste lorsque vous l'avez quitté.

JMR : quelle est la place de la pédagogie, des textes dans le musée ?

AM : Par exemple, pour l'Historial Charles de Gaulle aux Invalides, nous avons réalisé un lieu de mémoire et supprimé les cartels comme référence sur les côtés. Il était important de sentir l'histoire en marche, le travail de l'évolution. Le musée n'est pas qu'un outil de connaissance linéaire, vous ne voyez pas tout mais certaines choses vous touchent et sont inoubliables. C'est la connaissance non linéaire. Alors que la connaissance linéaire est une sorte de stratification, d'apprentissage à répétition, le musée par le déplacement, par le corps, vous permet d'avoir ce sentiment d'apprentissage que vous n'oublierez jamais.

* Journaliste, Gille de Bure collabore régulièrement au Journal des Arts. Il est l'auteur de monographies d'architectes (Nouvel, Perrault, Portzamparc, Tschumi, Vascóni) et d'un récent ouvrage qui décrypte ce qu'est l'architecture aujourd'hui: "Architecture contemporaine mode d'emploi" (Flammarion).

Il a eu l'amitié de m'aider à réaliser les entretiens que j'ai eus avec Alain Moatti et Dominique Perrault. JMR

MUSÉE D'ORSAY

La Société des Amis du Musée d'Orsay fête ses 30 ans en 2010



Diadème,
A.-E. Carrier-Belleuse
S RF 2010 - 5

La Société des Amis du Musée d'Orsay, association régie par la loi 1901, reconnue d'Utilité Publique depuis le 6 décembre 2007, a pour vocation première d'enrichir les collections du musée d'Orsay et de favoriser son rayonnement à travers le monde.

Elle contribue ainsi à faire du musée d'Orsay un musée vivant s'inscrivant dans la lignée des grandes institutions françaises de réputation mondiale.

Elle regroupe des amateurs d'art de toute génération, passionnés de la seconde moitié du XIX^e et le début du XX^e siècle (1848-1914) auxquels elle propose des activités, visites et sorties culturelles privilégiées en France et à l'étranger avec des commissaires d'exposition, conservateurs et spécialistes du monde de l'Art.

Grâce à ses membres, la Société des Amis du Musée d'Orsay a participé à l'enrichissement des collections du musée à hauteur de 2 600 000 € depuis sa création et recueilli auprès de donateurs particuliers plus de 800 œuvres et ensembles d'objets d'art pour les collections du musée.

30 ans aux côtés du musée d'Orsay

A l'occasion des 30 ans de la Société des Amis du Musée d'Orsay, l'Assemblée Générale Ordinaire s'est tenue au musée de l'Orangerie dans la salle des Nymphéas. Le Conseil d'Administration a été renouvelé en totalité : 7 nouveaux candidats ont été élus et rejoignent ainsi les 13 membres sortant.

La réunion a été suivie d'une visite privée de l'exposition *Paul Klee* avec Emmanuel Bréon, Directeur et Commissaire de l'exposition et d'un sympathique cocktail sur la passerelle.

Pour fêter l'évènement, les Amis du musée d'Orsay ont offert au musée une très belle sculpture en terre cuite d'Albert-Ernest Carrier-Belleuse *Portrait de femme au diadème* (vers 1860-1870). Ce buste, d'une grande fantaisie, joue sur le contraste entre le traitement lissé des carnations et la saturation décorative de la coiffure, des bijoux et des vêtements de la figure. June Hargrove, spécialiste de l'œuvre de Carrier-Belleuse en a confirmé le caractère exceptionnel. Il s'agit probablement du buste intitulé *Diadème* figurant à la vente Carrier-Belleuse de 1887.

Rapprochement avec le musée de l'Orangerie

Par ailleurs, suite au décret n° 2010-558 du 27 mai 2010, le musée de l'Orangerie se trouve maintenant rattaché à l'Etablissement Public du musée d'Orsay. C'est une formidable opportunité pour le public qui pourra dorénavant bénéficier, en vertu de ce rattachement et comme annoncé par le Conseil des Ministres, d'un billet unique permettant d'aller de l'un à l'autre en empruntant la passerelle Léopold Sedar Senghor. Ouvert en 1927, le musée national de l'Orangerie, installé dans le château des Tuileries, abrite notamment les fameuses *Nymphéas* de Claude Monet.

La Société des Amis du Musée d'Orsay, déjà en contact étroit avec le musée de l'Orangerie, travaille au renforcement de liens solides et pérennes.

Les Amis : Ambassadeurs du musée d'Orsay

La Société des Amis d'Orsay est fière de représenter le musée d'Orsay tant en France qu'à l'étranger. Elle noue des liens culturels avec les acteurs du monde de l'Art et propose à ses membres tout au long de l'année un programme d'activités autour de la période du musée d'Orsay avec des visites thématiques, des conférences, et des voyages.

MULHOUSE

Les Amis du Musée de l'Impression sur étoffes de Mulhouse ont participé au financement de l'édition du catalogue *Rêves de cachemire, cachemires de rêve* pour un montant de 6000 €.

Ils ont également fait don au musée, pour une valeur de 1200 €, d'une très belle robe d'intérieur de lainage à motif cachemire, probablement imprimée à Mulhouse dans les années 1870.





NANCY

À la découverte des monstres sous toutes leurs formes... Un colloque, une réussite du bénévolat

Quand le Conseil de l'association Emmanuel Héré souhaita célébrer les 20 ans de notre fondation, deux projets furent retenus : l'achat d'une œuvre pour le musée et l'organisation d'un colloque avec les conservateurs. Si la souscription lancée en 2008 pour l'acquisition du tableau *Bataille près d'une forteresse* de Claude Le Lorrain, en partenariat avec l'État, la Ville de Nancy, la Communauté urbaine du Grand Nancy, le Conseil Régional de Lorraine, le Conseil Général de Meurthe-et-Moselle fut un succès, elle mobilisa les énergies de nos équipes au point que le colloque sur la caricature dut être différé en décembre 2009. Grâce à l'aimable conseil de Sophie Harent et Martial Guédron et avec l'accord de Claire Stoullig, directrice du musée, il fut placé dans le contexte de l'exposition *Beautés monstres* et repensé pour s'intituler « Rire avec les monstres, caricature, étrangeté et fantasmagorie ». Le projet reçut le soutien des mêmes collectivités mais aussi des Universités de Strasbourg et de Nancy.

A nouveau, dans un esprit de bénévolat, un groupe de membres du conseil et des commissions s'est dévoué pour permettre un harmonieux déroulement de ces deux journées d'accueil de conféren-

ciers et modérateurs dont les brillantes présentations enchantèrent un auditorium comble. Si parmi l'assistance de 200 personnes on comptait un bon tiers de nos membres, nous avons eu la fierté de recevoir une assistance venant non seulement de Lorraine mais aussi de diverses villes : Paris, Strasbourg, Mulhouse, Amiens, Perpignan... S'y sont ajoutés une cinquantaine d'étudiants des universités de Strasbourg et Nancy ainsi que de l'École nationale des Arts de Nancy. De nombreux témoignages de reconnaissance nous sont parvenus tant des conférenciers que des auditeurs.

L'organisation d'un colloque d'histoire de l'art semble rare parmi les associations d'amis de musée en France. Pourtant une telle manifestation est parfaitement conforme aux missions que nous nous sommes données. Tous les membres de l'association en bénéficient grâce à la publication des Actes dans un numéro exceptionnel de *Péristyles*. L'ouverture des amis au monde culturel « hors les murs » est aussi un gage de succès de notre action.

Catherine Charoy
Association des Amis



BOURGES

Temps forts de la saison 2009-2010

En sa qualité de mécène, et à la demande du Conservateur des Musées, l'association des Amis des Musées de Bourges a financé l'encadrement du tableau de Luca Penni *La Vénus et l'Amour*, en partenariat avec la Banque B.N.P. Paribas qui en a assuré la restauration. Cette œuvre a trouvé sa place à l'Hôtel Lallemant pour le plus grand plaisir des visiteurs. Toujours dans le cadre du mécénat, une opportunité nous a conduits à acquérir le socle authentique du bronze de Jean Baffier : *Jean le greffeur* offert par notre association en 1982.

Comme l'an dernier nous avons participé à la Nuit des musées 2010. Cette manifestation a eu un grand succès, 800 visiteurs ont été accueillis à l'Hôtel Lallemant où nous étions présents. Trois membres de l'Atelier Théâtre sont interve-

nus. Michèle Dezaudière a raconté une fable de sa création à partir de personnages et d'animaux de l'oratoire, Raoul Dezaudière a lu des contes chinois évoquant la décoration des faïences de Nevers tandis que Sylviane Carles donnait vie à une poupée exposée dans la salle des jouets à travers un conte émanant de son imagination.

Des voyages en France et à l'étranger permettent d'améliorer nos connaissances, en favorisant échanges et convivialité, en créant un lien social entre les adhérents.

Enfin, un site Internet a été créé cette année.

Sylviane Carles,
Présidente des Amis des Musées de Bourges

LE PARTENARIAT CULTURE/JUSTICE

Mise en œuvre d'une politique culturelle de qualité pour les personnes placées sous main de justice

Favoriser l'accès du plus grand nombre aux œuvres d'art et de l'esprit est la mission fondatrice du Ministère de la Culture et de la Communication.

Cet accès à la culture est un droit dont toute personne détenue ou placée sous main de justice ne peut être privée, pas plus qu'elle ne peut l'être de l'éducation ou de la santé. Ce droit est d'ailleurs inscrit dans le code de procédure pénale.

Ni luxe, ni amusement ou distraction, la culture est d'autant plus importante dans ce contexte qu'elle est au contraire un vecteur de construction, voire de reconstruction de la personne, et de ce fait, un élément majeur dans un parcours de réinsertion.

Le Ministre de la Culture et de la Communication et celui de la Justice et des Libertés ont engagé un partenariat depuis maintenant plus de vingt ans. Né de la volonté politique de deux hommes, Jack Lang et Robert Badinter, il a été formalisé par un premier protocole en 1986, suivi d'un deuxième en 1990 et renouvelé plus récemment en Mars 2009.

Les personnes concernées par ce protocole sont :

- **les adultes** qui sont suivis par la Direction de l'administration pénitentiaire :

environ 60 000 personnes sont incarcérées dans des maisons d'arrêt, des centres de détention ou des maisons centrales.

Cette population est à 95% masculine et d'une moyenne d'âge de 35 ans.

120 000 personnes faisant l'objet d'une mesure de justice sont suivies en milieu ouvert.

- **les mineurs** quant à eux sont suivis par la Direction de la protection judiciaire de la jeunesse.

165 500 mineurs sont pris en charge par les services (publics ou associatifs habilités).

Il s'agit de mineurs délinquants (95 000), de mineurs en danger (65 000), ou de jeunes majeurs (5 500). Ils sont suivis en milieu ouvert ou dans des établissements de placement.

Seulement 3 500 sont incarcérés, dans des quartiers mineurs ou des établissements pour mineurs.

Des propositions culturelles sont donc faites en milieu fermé et en milieu ouvert.

Elles sont mises en œuvre par les échelons régionaux des deux administrations : directions régionales des affaires culturelles et directions inter-régionales des services pénitentiaires et de la protection judiciaire de la jeunesse.

Tous les champs culturels sont abordés, soit sous l'angle de la diffusion soit de la création. Le partenariat avec les institutions culturelles est vivement préconisé afin de garantir la

qualité et la pérennité des actions. La participation aux grandes manifestations nationales ou régionales est encouragée afin d'inscrire ces établissements et leurs publics dans le territoire.

Pour autant, le patrimoine dans toutes ses composantes : musées, monuments, architecture, archéologie, ethnologie, archives...est le domaine qui à ce jour a été le moins abordé.

Pourtant un certain nombre de musées mène déjà des actions en direction de ces publics soit en animant des confé-



Visite d'un groupe au Château de Versailles

rences au sein des établissements fermés soit en accueillant ces publics pour leur faire découvrir leurs collections.

Les établissements franciliens, partenaires du dispositif « vivre ensemble » ont inscrit les personnes placées sous main de justice dans leur démarche d'ouverture à tous les publics.

Un séminaire national « culture/justice » sur le thème du patrimoine qui se déroulera les 28 et 29 septembre devrait permettre d'ouvrir de nouvelles perspectives : développement de chantiers extérieurs ou de travaux d'intérêt général dans le cadre de chantiers de fouilles ou de restauration du patrimoine monumental ou archéologique, intervention sur les jardins, taille de pierre, numérisation d'archives...A cet effet les réseaux des musées, des monuments, des conseils en architecture, urbanisme et environnement (CAUE) et des villes et pays d'art et d'histoire seront sensibilisés et associés.

Isabelle Dufour-Ferry,

*Chargée de mission culture/justice
Ministère de la Culture*

MONTPELLIER

"Artmusons-nous"

Les Amis du Musée Fabre de Montpellier avaient depuis longtemps, comme beaucoup d'associations d'Amis de musée, le souci de toucher et d'amener un public plus jeune au musée. Plusieurs tentatives avaient d'ailleurs été menées au cours des vingt années d'existence de l'association, mais toutes avaient échoué sur la durée.

Aussi, en juin 2004, une commission de travail nommée « Artmusons-nous » a été créée, avec au départ juste l'idée d'adapter les différentes activités aux enfants (ou petits-enfants) des adhérents : visites au musée, sorties à la journée (Musée de l'Arles Antique, à Marseille : la Vieille Charité et le Château d'If), rencontres avec des artistes (créateur de bande dessinée), ateliers d'écriture « hiéroglyphes », etc.

Après plusieurs tentatives infructueuses (trop peu de participants), l'équipe a dû redéfinir les orientations de la commission. Nous avons décidé de nous adresser plus globalement au jeune public, adhérents ou non, en nous intégrant dans les diverses manifestations culturelles du musée et de la ville (dimanches de gratuité, Nuit des musées, Comédie du Livre, journées du Patrimoine...). Nous avons par exemple proposé des ateliers d'art plastique (peinture « à la manière de », métal repoussé, masques...) parfois en lien avec la littérature (lectures de contes). Cette nouvelle orientation a connu rapidement un vif succès et nous a alors encouragés à persévérer dans cette voie. Le contact avec les parents nous a fait prendre conscience de leur envie d'implication auprès de leurs enfants. Ainsi est née l'idée de concevoir des livrets de jeu, supports de parcours muséal en famille.



Trois livrets-jeu ont jusqu'ici vu le jour : le second - « A la recherche des œuvres perdues » - fut proposé dans le cadre de la saison culturelle européenne et le dernier fut conçu sous forme d'un itinéraire historique et ludique dans la ville sur les traces du peintre montpelliérain Jean Raoux. Les enfants ont été d'emblée séduits par ces livrets et les parents, eux, apprécient beaucoup le fait de pouvoir partager un moment au musée avec leurs enfants, dans un esprit de détente en famille.

Notre commission « Artmusons-nous », motivée et active, est désormais reconnue par le musée qui nous propose même



un partenariat sur certaines manifestations (dernière exposition Raoux). Le musée n'a effectivement pas de difficulté à toucher le public « enfants », en particulier avec ses ateliers pédagogiques très bien conçus, mais le public « familles » demande des actions spécifiques.

Au sein de l'association elle-même, « Artmusons-nous » apporte une expérience nouvelle et enrichissante qui permet d'élargir le public habituel des adhérents. Par ailleurs, notre commission va participer en 2010 à l'organisation d'un concours proposé par le groupement régional des Amis de musées du Languedoc-Roussillon.

Au terme de ces six années d'existence, le bilan se révèle donc très positif, et qui sait, peut-être, ces petites graines semées par « Artmusons-nous » permettront à ces jeunes de devenir les Amis du musée de demain !

Andrélyne Vernet-Bel
Association des Amis

AIX-EN-PROVENCE

Des Lycéens au Musée Granet

À l'initiative de l'association des Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne une opération de partenariat s'est établie, pendant l'année scolaire 2009-2010, entre les Amis du musée, les lycées Zola et Vauvenargues d'Aix en Provence et le musée Granet.

Elle a concerné essentiellement les classes de seconde, première et terminale (option Histoire des Arts et Arts plastiques) et avait un double objectif : faire venir des lycéens au musée et aussi aller au devant d'eux, en leur proposant, dans leur propre établissement, des conférences portant sur l'art, l'histoire des arts, les métiers qui en dérivent et des interventions d'artistes confirmés.



Les Amis du musée d'Uzès ont souhaité poursuivre en 2008/2009 l'action de sensibilisation aux collections du musée en direction des jeunes publics, lancée l'année précédente par le groupement régional des Amis de musées du Languedoc-Roussillon, en partenariat avec le Conseil régional.

Deux prix ont été créés, destinés à des collégiens et lycéens d'Uzès étudiant les arts plastiques ou les métiers d'art, qui portent les noms de Georges Borias, ancien conservateur du musée, et de Zoum Walter, peintre belge dont l'association des Amis a fait un don important aux Amis du musée d'Uzès.

Deux classes de seconde du lycée Charles Gide d'Uzès ont travaillé avec leur professeur d'arts plastiques,



Jean-Marc Noël, sur le sujet : "D'une création à l'autre... Appropriiez-vous et réinterprétez une œuvre de votre musée", l'un des deux groupes ayant pour sujet unique un coffre du XVII^e siècle, appelé "Coffre de Nuremberg".

Le 5 juin 2009, les Amis du Musée ont remis le prix Georges Borias à



Nina Tournayre pour un polyptique consacré à "André Gide, l'enfance, la jeunesse, l'âge mûr et la mort", et le prix Zoum Walter à Tiffany Marrec pour sa "Création du monde".

Deux autres œuvres ont également été récompensées : celle de Solène Chilaz pour un "Gide à sa table de travail", réalisé en 3D et celle d'Agnès Duvillar pour son "Coffre" dont elle a réalisé une animation vidéo.

Comme l'an dernier, les œuvres réalisées ont été présentées au musée durant l'automne.

Par ailleurs, les Amis du musée ont souhaité encourager l'ensemble des participants pour leur travail à la fois très varié et surtout très créatif. Grâce à une subvention de la Fédération Française des Sociétés d'Amis de Musées, la remise d'un chèque de 500 € a aidé au financement d'un voyage à Venise dans le cadre de la 53^e édition de la Biennale des vingt-six élèves ayant concouru, sous la conduite de leur professeur durant les vacances de Toussaint.

Thierry de Seguins-Cohorn,
Président des Amis du Musée d'Uzès

Bruno Ely, conservateur du Musée Granet, a donné la première conférence dans les deux lycées en évoquant les collections et l'histoire du musée ainsi que son métier de conservateur.

Pour finaliser ce partenariat, un concours, doté d'un prix, a été proposé aux élèves, à partir de l'analyse d'une œuvre du musée. Concours sans contrainte puisque les élèves étaient libres dans leur interprétation de l'œuvre choisie.

Pendant trois jours (du jeudi 29 avril au dimanche 2 mai) les 90 élèves ayant participé à l'opération ont pu exposer leurs travaux dans l'Auditorium du Musée Granet. La remise des prix a réuni élèves, enseignants, Proviseurs, Conservateurs du Musée, membres du Conseil d'administration de notre association ainsi que Madame Jones, représentante de la Ville d'Aix. Il est à souligner que cette action a été une réussite grâce à la pleine adhésion au projet des deux professeurs responsables des disciplines concernées, Mme Bailly-Gébeil du lycée Zola et Mme Renucci du lycée Vauvenargues.



1^{er} prix du Lycée Zola : *Sans titre* inspiré d'Alberto Giacometti, *La tête de Diego* d'Ella Bats.

1^{er} prix du Lycée Vauvenargues : un puzzle intitulé "*D'un coup d'œil*" de Anissa Touil, réalisé à partir de l'œuvre de Léon Pilet et d'Emile Loubon. Ces deux élèves sont toutes deux en classe de 1^{re} Littéraire. Chaque lycée a reçu en plus un prix de 500 € permettant de réaliser une sortie culturelle pour les classes concernées.

Dans le cadre du projet "Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013" le Groupement des Amis de musées de la Région Provence Alpes Côte d'Azur propose d'étendre ce concours, déjà réalisé également par les Amis de Toulon, aux autres associations d'Amis des villes situées dans le périmètre de Marseille 2013 : Marseille, Aix en Provence, Martigues et Arles.

Stanis Le Ménestrel
Association des Amis

Assemblée Générale 2010

L'Assemblée Générale de la Fédération des Sociétés d'Amis de Musées qui s'est tenue à Paris à L'Adresse Musée de La Poste a débuté à 10h00. L'Assemblée Générale proprement dite commence à 10h15 par la lecture du Rapport Moral puis le Trésorier, André Retord, présente le compte de résultat, le bilan et le budget. Ces deux rapports sont approuvés à l'unanimité.



P. Schoenstein, Président de la COFAC avec P. Schwab et J.-M. Raingeard



RAPPORT DU PRÉSIDENT

D'abord votre Fédération veut accompagner au plus près la vie de nos musées pour mieux les défendre et en protéger leur spécificité culturelle. Cette spécificité culturelle est la ligne directrice de nos actions.

Le Musée, lieu de partage de la Culture, appartient au bien commun.

Face à l'économie marchande et aux industries culturelles notre engagement bénévole est marqué par le don et la gratuité, et nous ne considérons pas cela comme un archaïsme, même s'il faut constamment rappeler et démontrer notre philanthropie !

C'est pourquoi la FFSAM défend un certain nombre de positions cohérentes quant à la place des Musées et de leurs Amis dans la "Cité". Ainsi nous avons décidé de produire un document résumant nos positions, notre "Doctrine".

Les résolutions votées par le Conseil d'Administration et les numéros thématiques de la revue L'Ami de Musée promeuvent des positions claires sur :

Le bénévolat, le monde amateur, la citoyenneté active

Les pouvoirs publics nous font participer rarement à la construction des politiques culturelles lesquelles intègrent peu la médiation culturelle associative, les pratiques culturelles amateurs et l'immense travail bénévole fait par les associations en matière de développement personnel des citoyens.

La Loi de Finances-Culture est malheureusement très significative de ce fait.

Le rôle sociétal des associations, lien social, nouveaux publics

Nos associations sont au cœur du Développement Culturel, de la médiation, aussi pour nous les options gestionnaires ne peuvent l'emporter sur la diffusion du savoir.

Notre philanthropie n'est pas simplement monétaire !

Le rôle éducatif de nos associations à tous les âges de la vie

L'action éducative, avec la philanthropie, est au cœur de notre action, je dirais de notre vocation.

Ce qui réunit nos membres dans les Associations d'Amis



c'est le plaisir d'apprendre et encore plus de partager, faire connaître ou découvrir le patrimoine de nos musées. C'est l'essence de notre engagement bénévole. Un objectif "citoyen" donc pour toutes les Associations de notre Fédération : apporter une contribution accrue à l'Education Culturelle et Artistique pour tous les publics et à tous les âges de la vie.

Le refus de confondre Culture et distraction ou loisirs

Les loisirs sont nécessaires pour favoriser l'accès à la Culture mais ils ne peuvent se confondre avec elle sous peine d'une confusion mortelle.

Il est une notion supérieure, celle de finalité culturelle, qui fonde l'existence même du Musée et en conséquence sa tutelle comme son financement public.

Ne serait-ce qu'au nom du projet éducatif, nous refusons de voir dissoudre cette notion dans le consumérisme culturel.

À nous, à vous, de faire vivre ces idées qui rejoignent les principes défendus depuis 30 ans par votre Fédération.

Quels étaient les objectifs fixés pour 2009 ?

– Travailler la question de l'avenir des musées avec le monde professionnel des musées réuni par l'AGCCPF (Association Générale des Conservateurs et des Collections Publiques de France). Nous espérons produire un "livre blanc" en 2010

– Réfléchir ensemble, dans la ligne de nos enquêtes annuelles, à la question de l'évaluation pour que celle-ci ne se contente pas d'une approche exclusivement comptable ou marchande.

Nous travaillons cette question au sein de la COFAC car les problèmes sont communs à l'ensemble du mouvement associatif bénévole.

– Enfin dans la foulée du renforcement de nos liens avec le Ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative auprès duquel nous avons obtenu une "subvention-programme" nous avons aidé certaines de nos associations à développer des actions "jeunes publics".

Notre développement

Fin 2009 nous comptons 287 associations après constatation d'un certain nombre d'absences de cotisations.

4 nouvelles associations ont été accueillies depuis la dernière Assemblée Générale :

- CIVAUX - Amis du Pays de Civaux
- BREST - Amis du Musée des Beaux-Arts
- CLAMART - Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
- CLOHARS-FOUESNANT - Amis du Squiguidan

Nos groupements régionaux

Nos Vice-Présidents se partagent ce dossier. Gaby Pallarès du Languedoc-Roussillon bien sûr et maintenant Michel Damman du Nord Pas-de-Calais, car Marcel Bencik très pris par ses responsabilités d'adjoint au maire de Tourcoing a préféré passer la main même s'il reste heureusement à notre Conseil.

La réforme en cours de l'Etat ouvre de nouvelles perspectives à l'action des groupements régionaux. D'une part la culture trouve majoritairement son financement auprès des collectivités territoriales et d'autre part les aides de l'Etat, même réduites, sont de plus en plus déconcentrées au niveau des régions. C'est pourquoi nous devons être attentifs à la réforme territoriale.

Pour des raisons évidentes de proximité, les groupements, rouages importants de notre fédération, attirent facilement les associations locales mais en même temps il faut conduire avec constance un travail de conviction pour que les associations des groupements adhèrent toutes à la Fédération.

Nos groupements doivent se rapprocher des "Cofac régionales" pour connaître mieux nos partenaires naturels des autres secteurs culturels et échanger des expériences.

Le "travail quotidien" qui est le nôtre au bureau de Paris :

2 numéros de la revue *L'Ami de Musée*, 7 lettres d'information aux associations, les enquêtes, les relances pour les cotisations, etc.

Votre Conseil d'Administration s'est réuni 5 fois (février, mars, mai et novembre 2009, février 2010) et le Bureau 2 fois (septembre 2009 et janvier 2010).

On ne pourra pas accuser la FFSAM de ne pas pratiquer la démocratie interne, voire participative !

La vie internationale, l'AG mondiale de Glasgow en avril et une réunion des Fédérations Européennes à Hambourg en novembre. Sans oublier notre réunion des jeunes européens sur les nouvelles technologies adaptées aux musées en octobre à Paris.

La participation à la vie associative nationale :

- COFAC, une réunion de CA mensuelle sans compter les réunions physiques ou téléphoniques du Bureau.
- CNVA, 3 réunions plénières.

Nos moyens

Les moyens financiers de votre Fédération – essentiellement issus de vos cotisations – sont très limités.

Nos charges sont stabilisées dans nos nouveaux locaux qui améliorent sensiblement nos conditions de travail.

Nos ressources sont, elles aussi, stabilisées par la subvention du Ministère de la Culture, une “subvention-programme” du haut Commissariat à la Jeunesse, l’emploi Fonjep et notre partenariat avec In Extensio.

Cela dit un effort doit être toujours fait au niveau du règlement des cotisations dans le 1er semestre pour nous assurer une autonomie.

Les moyens humains

Il faut saluer le travail accompli par Murielle Le Gonnidec qui de plus en 2009 a réussi sa VAE (Validation des Acquis de l’Expérience).

Et celui des bénévoles dévoués, au niveau de la Fédération. Je remercie vivement Geneviève Lubrez pour son travail sur les enquêtes et sur la Revue, ainsi qu’Olivier Byl-Dupuich, Danielle Thénot, Joëlle-Anne Robert et Jacqueline Diehl, qui nous ont aidés sur le stand de Museum Expressions, et bien entendu Ellen Julia et Mme Hanon qui nous apportent régulièrement leur concours au bureau de Paris.

À noter que trois de nos administrateurs Claude Guieu, Marcel Bencik et Olivier Byl-Dupuich ont été distingués par le Ministre de la Culture en se voyant attribuer “les Arts et Lettres”. Geneviève Lubrez, elle, a reçu l’Ordre du Mérite des mains du Président de la République.

Nos opérations

L’Ami de Musée

Deux numéros ont été publiés, un consacré à la Bretagne, et l’autre pour donner un large panorama de nos activités. Comme lorsque elle a abordé la Citoyenneté ou l’Education Artistique et Culturelle, notre revue doit être le lieu où sont mises en valeur les idées qui nous sont communes, ce que nous apportons à l’intérêt général et les valeurs que nous voulons défendre.

Les enquêtes

Notre but : nous faire mieux connaître au travers de données précises sur les dons et le mécénat et sur le travail éducatif. Pour 2010 pour ce qui est des actions en faveur de l’Éducation nous avons reçu à ce jour 124 réponses et 110 pour les dons et le mécénat. C’est un beau résultat qui démontre une prise de conscience des associations de la nécessité de “rendre compte” par des chiffres (auto-évaluation).

En effet le contexte de l’évaluation des politiques publiques que nous avons étudié en atelier lors de l’AG de Lorient est toujours plus d’actualité.

Ainsi votre Fédération pourra mieux faire connaître aux différents pouvoirs publics notre contribution si importante à la vie culturelle de notre pays.

Résultats

Éducation

- > 90% des associations pratiquent l’Education Artistique et Culturelle (conférences, visites, voyages...)
- > 30% éditent des publications scientifiques
- > 20% animent des ateliers de pratiques artistiques
- > 100 000 “occasions de culture” créées, 21 actions en direction des « publics défavorisés » et 15442 jeunes accueillis...

Moyens

Dépenses des associations : plus d’1 million d’euros
Heures de bénévolat : 64245 (sur seulement 88 associations). En moyenne chaque association offre bénévolement un demi-emploi plein temps annuel.

Philanthropie et mécénat

Plus de 1 380 000 euros (en espèces ou en nature valorisés).

Les actions “jeunes publics” au sein de nos associations

Conformément à la décision de votre CA nous avons lancé un appel à projets parmi les associations et choisi 6 actions, avec en plus celle du groupement Ile-de-France autour des nouvelles technologies numériques comme outil privilégié d’accès à ce public, qui a réuni à Paris pendant un WE d’octobre 20 jeunes de 8 pays d’Europe pour des présentations et expérimentations de nouveaux outils d’aide à la visite.

Nos relations avec les pouvoirs publics

Nous avons été très attentifs à la réforme du Ministère de la Culture et de la Communication.

La DMF a survécu comme Service des Musées au sein de la Direction Générale des Patrimoines, Mme Marie-Christine Labourdette en a conservé la direction. Le plus tôt possible j’espère rencontrer le Directeur Général M. Belaval.

Globalement les relations sont bonnes puisque nous avons pu présenter un front uni face aux services fiscaux de Bercy qui, comme en 2005, avaient émis l’idée de “brider” les mesures fiscales qui accompagnent nos cotisations au nom d’une analyse de la notion de don que nous ne pouvons accepter car elle met en cause la philosophie associative elle-même (Cf. *L’Ami de Musée* n° 38 et son éditorial).

Votre Fédération suit au plus près la vie de nos musées pour mieux les défendre et en protéger leur spécificité culturelle.

L’international

Depuis trois ans cette activité nous occupe de plus en plus, Ellen Julia en est le pivot heureusement !

J’ai participé à l’AG de la Fédération mondiale fin avril 2009 à Glasgow qui a vu l’élection du nouveau président Dany Ben Natan.

Depuis 2006 la France a été élue à la Vice-Présidence de la FMAM pour l’Europe. À ce titre j’ai organisé une réunion à Hambourg en novembre pour renforcer nos liens, sept fédérations étant présentes.



Quels objectifs pour 2010-2011 ?

– **La Nuit Européenne des musées.** En 2010 nous avons l'occasion, en ligne avec notre politique sur les jeunes et sur les nouvelles technologies, de mieux participer en utilisant ces nouveaux outils de communication : proposer à toutes les sociétés d'Amis de musée et jeunes Amis de musées de participer à la Nuit européenne des musées 2010 en déposant une vidéo sur la chaîne Dailymotion dans leur langue.

– **Toujours démontrer par des faits tout ce que nous apportons** à la Cité en matière de philanthropie, d'éducation et de lien social.

Un objectif "citoyen" donc pour toutes les associations de notre Fédération : apporter une contribution accrue à l'Education Culturelle et Artistique pour tous les publics et à tous les âges de la vie. Que font nos associations de façon solidaire avec d'autres pour agir collectivement ?

– **Être attentifs à la réforme des collectivités territoriales.** La question de la compétence en matière culturelle et celle du rôle des associations dans ce nouveau contexte est un sujet de vie ou de mort pour nous.

Aussi devons-nous être très attentifs à la "prise en charge" des musées et de « nouveaux lieux » (art contemporain) par les collectivités locales et territoriales (municipalités, groupements, etc.).

– **Être toujours plus "collectifs" pour promouvoir et défendre le monde associatif** culturel bénévole dans notre environnement direct comme au niveau national d'où l'importance du travail inter-associatif (la COFAC par ex.).

Jean-Michel Raingeard, Président

Le dernier point à l'ordre du jour était le **renouvellement du Conseil d'Administration**.

5 postes d'administrateurs étaient à renouveler : Marcel Bencik (*Tourcoing*), Jacqueline Diehl (*Honfleur*), Geneviève Lubrez (*Boulogne-Billancourt*), Gaby Pallares (*Montpellier*), Olivier de Rohan Chabot (*Versailles*).

Marie-Claire Beauchard était démissionnaire. Un candidat s'est présenté pour le poste vacant : Jean-Philippe Liger (*Orléans*).

Il y avait 114 associations présentes ou représentées, ce qui fait 114 votants. Il y a eu 114 suffrages exprimés.

Lors de la réunion des présidents de groupements régionaux qui s'est tenue le vendredi 19 mars, ont été désignés comme représentants auprès du Conseil d'Administration : Bourgogne, Bretagne, Ile-de-France, Limousin, Midi-Pyrénées, Basse-Normandie, Nord-Pas-de-Calais, Poitou-Charentes, Provence-Alpes-Côtes d'Azur.

CONSEIL D'ADMINISTRATION FFSAM 2010

Gérard ARNOLD (*Amis du Musée d'art moderne de Troyes*)
 Marcel BENCIAK (*Amis du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing*)
 Olivier BYL-DUPUICH (*Amis du Musée de Brunoy*)
 Geneviève CREVELIER (*Amis des Arts de La Rochelle*)
 Jacqueline DIEHL (*Amis du Musée É. Boudin - Honfleur*)
 Jean-Pierre DUHAMEL (*Amis Musée de la Mine St-Étienne*)
 Catherine DUPIN DE SAINT-CYR (*Association pour les musées de Toulon*)
 Jean-Philippe LIGER (*Amis des musées d'Orléans*)
 Geneviève LUBREZ (*Amis du Musée Landowski - Boulogne*)
 Gaby PALLARES (*Amis du Musée Fabre - Montpellier*)
 Jean Michel RAINGEARD (*Amis du Centre d'art de L'Yonne*)
 Philippe RAVON (*Amis des Musées de Saintes*)
 André RETORD (*Amis des Musées de Chambéry*)
 Jean-Claude REVIRON (*Amis du MUCEM - Marseille*)
 Olivier de ROHAN (*Amis du Château de Versailles*)
 Vincent TIMOTHEE (*Amis du Musée de l'Homme - Paris*)

Représentants des régions

Sylvie BLOTTIERE-DERRIEN (*Bretagne*)
 Michèle BOURZAT (*Limousin*)
 Michel DAMMAN (*Nord Pas-de-Calais*)
 Jacques GUENEE (*Ile-de-France*)
 Arlette HALBOUT (*Bourgogne*)
 Stanis LE MENESTREL (*PACA*)
 Jean-Marie LEPARGNEUR (*Basse-Normandie*)
 Marie-Hélène de MALAFOSSE (*Midi-Pyrénées*)
 Alain TRANOY (*Poitou-Charentes*)

Bureau

Président : Jean Michel RAINGEARD
 Vice-Présidente : Gaby PALLARES
 Vice-Président : Michel DAMMAN
 Secrétaire Général : Olivier BYL-DUPUICH
 Trésorier : André RETORD
 Trésorier adjoint : Jacques GUENEE
 Relations Internationales : Olivier de ROHAN

ALSACE

MULHOUSE – Amis du Musée de l'Impression sur Etoffes

AQUITAINE

BAYONNE – Amis du Musée Basque
BISCAROSSE – Amis du Musée des Hydravions
BORDEAUX – Amis de l'Hôtel de Lalande – Musée des Arts Décoratifs
BORDEAUX – Amis des Musées de Bordeaux
BORDEAUX – Amis du CAPC
GUETHARY – Amis du Musée
LES EYZIES DE TAYAC – Amis du Musée National de Préhistoire et de la Recherche Archéologique
PAU – Amis du Château de Pau
PERIGUEUX – Amis des Musées d'Art et d'Archéologie

AUVERGNE

CLERMONT-FERRAND – Amis des Musées d'Art de Clermont-Ferrand
LE PUY ENVELAY – Amis du Musée Crozatier
PONT-SALOMON – Association de la Vallée des forges
RETOURNAC – Amis du Musée de Retournac
RIOM – Amis des Musées de Riom
SAINT-FLOUR – Amis du Musée de la Haute-Auvergne

BOURGOGNE

AUXERRE – Amis des Musées d'Auxerre
BEAUNE – Amis de Marey et des Musées de Beaune
CHALON-SUR-SAONE – Amis du Musée Nicéphore Niepce
CHATILLON-SUR-SEINE – Amis du Musée du Pays Châtillonnais
CLUNY – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie de Cluny
COSNE-SUR-LOIRE – Amis du Musée de Cosne-sur-Loire
DIJON – Amis des Musées de Dijon
MACON – Amis des Musées de Mâcon
MARZY – Amis du Musée Municipal Gautron du Coudray
TANLAY – Association pour le Développement de l'Art Contemporain dans le Département de l'Yonne
VILLIERS -SAINT-BENOIT – Amis du Musée de Villiers-Saint-Benoît

BRETAGNE

BREST – Amis du Musée des Beaux-Arts de Brest
CARNAC – Amis du Musée de Carnac
CLOHARS FOUESNANT – Amis du Squididan
CONCARNEAU – Amis du Musée de la Pêche
ILE DE GROIX – Association La Mouette-Ecomusée
LORIENT – Société des Amis du Musée de la Compagnie des Indes et des Collections de la Ville de Lorient
MORLAIX – Amis du Musée
PONT-AVEN – Société de Peinture de Pont-Aven
QUIMPER – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
RENNES – Amis du Musée et de l'Ecomusée Bretagne-Bintinais
VITRE – Amis de Vitre, du Pays de Vitre et du Musée du Château

CENTRE

BOURGES – Amis des Musées de Bourges
CHARTRES – Amis du Musée de Chartres
CHATEAUNEUF-SUR-LOIRE – Amis du Musée de la Marine de Loire et du Vieux Château
CHATEAUROUX – Amis des Musées de Châteauroux
DORDIVES – Association Gâtinaise des Amis du Musée du verre et de ses métiers

DREUX – Amis du Musée, des Archives et de la Bibliothèque
MONTARGIS – Amis du Musée Girodet
ORLEANS – Amis des Musées d'Orléans
SAINT-AMAND-MONTROND – Amis du Musée Saint-Vic
THESEE – Amis du Musée et du site de Thésée-Pouillé
TOURS – Amis de la Bibliothèque Municipale et du Musée des Beaux-Arts
VATAN – Amis du Musée du Cirque

CHAMPAGNE-ARDENNE

CHALONS-EN-CHAMPAGNE – Amis des musées de Châlons-en-Champagne
CHARLEVILLE-MEZIERES – Amis du Musée de l'Ardenne
LANGRES – Amis des Musées de Langres
NOGENT-SUR-SEINE – Association Camille Claudel de Nogent-sur-Seine
REIMS – Amis des Arts et des Musées de Reims
TROYES – Amis des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes
TROYES – Amis du Musée Aubeois d'Histoire de l'Education
TROYES – Amis du Musée d'Art Moderne

FRANCHE-COMTE

CHAMPLITTE – Amis du Musée
MOREZ – Amis du Musée de la lunette
ORNANS – Institut Courbet – Amis de Gustave Courbet

LANGUEDOC-ROUSSILLON

AGDE – Amis des Musées d'Agde
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée Pierre-André Benoit
ALES-EN-CEVENNES – Amis du Musée du Colombier
BAGNOLS-SUR-CEZE – Amis des Musées
CARCASSONNE – Amis du Musée des Beaux-Arts de Carcassonne
CERET – Amis du Musée d'Art Moderne
LAVERUNE – Amis du Musée Hofer-Bury
LEVIGAN – Amis du Musée Cévenol
LIMOUX – Amis du Musée Petiet
MONTPELLIER – Amis du Musée Fabre
NARBONNE – Amis des Musées de Narbonne
NIMES – Amis du Musée d'Art Contemporain
PERPIGNAN – Amis du Musée Hyacinthe Rigaud
PONT-SAINT-ESPRIT – Amis des Musées de Pont Saint-Esprit
SERIGNAN – Amis du Musée de Sérignan
UZES – Amis du Musée d'Uzès – Georges Borias

LIMOUSIN

BRIVE – Amis du Musée Labenche
GUERET – Amis du Musée
LA PORCHERIE – Amis du Musée Arsène d'Arsonval
LIMOGES – Amis du Musée des Beaux-Arts de Limoges
SAINT-LEONARD-DE-NOBLAT – Amis du Musée Gay-Lussac
TULLE – Amis du Musée du Cloître
TULLE – Amis du Patrimoine de l'Armement de Tulle

PAYS DE LOIRE

ANGERS – Association Angers Musées Vivants
CHOLET – MC2 – Amis des Musées-Collections Cholet
LA ROCHE-SUR-YON – Amis de l'Historial de la Vendée
LAVAL – Amis des Musées de Laval
LES SABLES D'OLONNE – Amis du Musée des Sables d'Olonne
LIRE – Amis du Petit Lyré
NANTES – Amis du Musée du Château
NANTES – Amis du Musée des Beaux-Arts

NANTES – Amis du Musée Dobrée
NOIRMOUTIER – Amis des Musées – Le Donjon
RENAZE – Les Perrayers Mayennais – Musée de l'Ardoise
SAINT-SULPICE-LE-VERDON – Amis de la Chabotterie

LORRAINE

EPINAL – Amis du Musée Départemental d'Art Ancien et Contemporain
JARVILLE – Amis du Musée de l'Histoire du Fer
LUNEVILLE – Amis du Château et du Musée de Lunéville
METZ – Amis des Musées de Metz
NANCY – Amis du Musée de l'Ecole de Nancy
NANCY – Association Emmanuel Héré
NANCY – Société Lorraine des Amis des Arts et des Musées
SARREGUEMINES – Amis du Musée de Sarreguemines
TOUL – Amis du Musée d'Art et d'Histoire de Toul

MIDI – PYRENEES

CAHORS – Amis du Musée de Cahors Henri Martin
CARBONNE – Association André Abbal
CASTRES – Amis des Musées de Castres
EAUZE – Amis du Musée d'Eauze
FIGEAC – Amis du Musée Champollion
GRISOLLES – Amis du Musée Calbet
ISLE-JOURDAIN – Amis du Musée Campanaire
LAVAU – Société Archéologique de Lavau
MILLAU – Amis du Musée de Millau
MONESTIES – Amis de Monesties
MONTAUBAN – Amis du Musée Ingres
MONTESQUIEU-AVANTES – Amis du Musée Bégouën
RODEZ – Amis des Musées de la Ville de Rodez
RODEZ – Amis du Musée Soulagès
TOULOUSE – Amis du Musée Paul Dupuy
TOULOUSE – Académie Toulousaine des Arts & Civilisations d'Orient

NORD – PAS-DE-CALAIS

ARRAS – Société des Amis du Musée d'Arras
BAILLEUL – Amis du Musée de Bailleul
BOULOGNE-SUR-MER – Amis des Musées et de la Bibliothèque de Boulogne-sur-Mer
CALAIS – Amis du Musée de Calais
CAMBRAI – Amis du Musée de Cambrai
DOUAI – Amis du Musée de Douai (Muse et Art)
DUNKERQUE – Amis des Musées et du patrimoine de Dunkerque et de Flandre Maritime – "Le Musoir"
HAZEBROUCK – Amis du Musée
LEWARDE – Amis du Centre Historique Minier de Lewarde
LILLE – Amis des Musées de Lille
ROUBAIX – Amis du Musée de Roubaix
SAINT-AMAND-LES-EAUX – Amis du Musée
SAINT-OMER – Amis des Musées
TOURCOING – Association Promotion du Musée des Beaux-Arts de Tourcoing
VALENCIENNES – Amis du Musée des Beaux-Arts
VILLENEUVE D'ASCQ – Amis du LAM

BASSE-NORMANDIE

ALENCON – Amis des Musées, Bibliothèques et Archives d'Alençon et sa Région
AUBE – Amis de la Comtesse de Ségur

AUBE – Association pour la Mise en Valeur de la Vieille Forge d'Aube
BAYEUX – Association des donateurs et Amis du Musée Baron Gérard
CAEN – Amis du Musée des Beaux-Arts
CAEN – Amis du Musée de Normandie
CHERBOURG – Amis des Musées et Monuments de Cherbourg et du Cotentin
FLERS – Amis du Château de Flers
GRANVILLE – Présence de Christian Dior
HONFLEUR – Amis du Musée Eugène Boudin
HONFLEUR – Société d'Ethnographie et d'Art Populaire Le Vieux Honfleur
LISIEUX – Association des Amis des Musées de Lisieux
SAINT-LO – Amis des Musées Municipaux
TROUVILLE – Amis du Musée et du Passé Régional

HAUTE-NORMANDIE

DIEPPE – Amys du Vieux Dieppe
EU – Amis du Musée Louis-Philippe
EVREUX – Amis du Musée des Beaux-Arts
GRUCHET-LE-VALASSE – Amis de l'Abbaye du Valasse
HARFLEUR – Amis du Musée d'Harfleur
LE HAVRE – Société Géologique de Normandie et Amis du Muséum
LE HAVRE – Amis du Musée des Beaux-Arts André Malraux
ROUEN – Amis des Musées Départementaux de la Seine-Maritime
ROUEN – Amis des Musées de la Ville de Rouen
VERNON – Amis du Musée Municipal A.G. Poulain

PARIS – ILE DE FRANCE

ADEIAO-EHESS – Association pour la Défense Et l'Illustration des Arts d'Afrique et d'Océanie
Amis du Musée National d'Art Moderne – Centre Pompidou
Amis du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris
Amis du Musée Carnavalet
Association Ricciotti Canudo
Société de l'Histoire du Costume – Amis du Palais Galliéra
Amis du Musée Gustave Moreau
Amis du Musée de la Musique
Amis du Musée d'Orsay
Société des Amis du Musée de l'Armée
Amis du Palais de la Découverte
Amis du Palais de Tokyo
Amis du Musée des Arts et Métiers
Amis du Musée de la Vie Romantique
Amis du Musée de l'Homme
Amis du Musée de l'Assistance Publique
Amis du Musée de La Poste
Amis du Musée Maillol
Sauvegarde du Patrimoine Pharmaceutique – Amis des Musées de la Pharmacie

ATHIS-MONS – Athis-Paray Aviation
BIEVRES – Amis du Musée Français de la Photographie
BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée Landowski
BOULOGNE-BILLANCOURT – Amis du Musée des Années 30
BRUNOY – Amis du Musée de Brunoy
CLAMART – Amis de Sophie Taeuber et Jean Arp
COLOMBES – Amis du Musée Municipal d'Art et d'Histoire de Colombes
CONFLANS-SAINTE-HONORINE – Amis du Musée de la Batellerie
COULOMMIERS – Amis du Musée Municipal des Capucins
DOURDAN – Amis du Château de Dourdan et de son Musée
ECOUEEN – Société des Amis du Musée National de la Renaissance
ETAMPES – Patrimoine et Musée du Pays d'Etampes

FONTAINEBLEAU – Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau
 LAGNY-SUR-MARNE – Amis du Musée Gatien Bonnet
 LONGUEVILLE – A.J.E.C.T.A. – Association des Jeunes pour l'Entretien et la Conservation des Trains d'Autrefois
 MAGNY-LES-HAMEAUX – Amis des Granges de Port-Royal des Champs
 MARLY-LE-ROI – Amis du Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes
 MARLY-LE-ROI – Le Vieux Marly
 MELUN – Amis du Musée de Melun
 MONTMORENCY – Société Internationale des Amis du Musée J.J. Rousseau
 NOGENT-SUR-MARNE – Amis du Musée de Nogent-sur-Marne
 NOGENT-SUR-MARNE – Amis du Pavillon Baltard
 PORT-ROYAL DES CHAMPS – Amis du Musée National de Port-Royal des Champs
 RUEIL-MALMAISON – Amis du Musée Franco-Suisse
 SAINT-CLOUD – Amis du Musée de Saint-Cloud
 SAINT-CLOUD – Amis du Parc de Saint-Cloud
 ST GERMAIN- EN-LAYE – Société des Amis du Musée d'Archéologie Nationale
 SCEAUX – Amis du Musée de l'Île de France
 VERSAILLES – Amis de Versailles
 VERSAILLES – Amis du Musée Lambinet
 VILLE D'AVRAY – Amis du Musée de Ville d'Avray

PICARDIE

ABBEVILLE – Amis du Musée Boucher de Perthes
 AMIENS – Amis des Musées d'Amiens
 CHANTILLY – Amis du Musée de Chantilly
 CHATEAU-THIERRY – Association pour le Musée Jean de La Fontaine
 COMPIEGNE – Amis du Château de Compiègne
 COMPIEGNE – Amis du Musée Vivenel et de la Figurine Historique
 COMPIEGNE – Amis du Musée National de la Voiture et du Tourisme
 CREPY ENVALOIS – Amis du Musée de l'Archerie et du Valois
 NOYON – Amis du Musée Calvin
 NOYON – Amis du Musée du Noyonnais
 SENLIS – Amis du Musée de la Vénérerie
 SENLIS – Amis du Musée d'Art et d'Archéologie

POITOU-CHARENTES

AIRVAULT – Amis du Musée
 CHATELLERAULT – Amis du Musée Municipal
 CIVAUX – Amis du Pays de Civaux
 FOURAS – Amis du Musée de Fouras
 LA ROCHELLE – Société des Amis des Arts de La Rochelle
 MONTMORILLON – Amis de l'Ecomusée du Montmorillonais
 NIORT – Musées Vivants
 POITIERS – Amis des Musées de Poitiers
 SAINTES – Amis des Musées de Saintes
 SAINT-MARTIN DE RE – Amis du Musée de l'Île de Ré – Ernest Cognacq
 SAINT-PIERRE D'OLÉRON – Amis du Musée de l'Île d'Oléron

PROVENCE-COTE D'AZUR

AIX-EN-PROVENCE – Amis du Pavillon Vendôme et du Musée des Tapisseries
 AIX-EN-PROVENCE – Amis du Musée Granet et de l'œuvre de Cézanne
 ANTIBES – Amis du Musée Picasso

ARLES – Avec le Rhône en Vis à Vis
 AVIGNON – Amis du Musée Calvet
 BIOT – Amis du Musée de Biot
 BIOT – Amis du Musée National Fernand Léger
 CAGNES-SUR-MER – Association des Amis du Musée Renoir
 CANNES – Amis de la Chapelle Bellini
 GAP – Amis du Musée Départemental
 GRASSE – Association pour le Rayonnement du Musée International de la Parfumerie
 MARSEILLE – Association pour les Musées de Marseille
 MARSEILLE – Amis du Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée
 MARTIGUES – Association pour l'Animation du Musée de Martigues
 NICE – Amis du Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Nice
 NICE – Amis des Musées de Nice
 NICE – Association des Amis du Musée Matisse
 SALON-DE-PROVENCE – Amis du Musée de Salon et de la Crau
 SALON-DE-PROVENCE – Amis du Musée de l'Empéri
 TOULON – Association pour les Musées de Toulon
 VALLAURIS – Amis du Château Musée de Vallauris

RHONE-ALPES

AMBIERLE – Amis du Musée Alice Taverne
 ANNECY – Association pour le Soutien et la Promotion des Musées d'Annecy
 ANNONAY – Amis du Musée des Papeteries Canson et Montgolfier
 BOURG-EN-BRESSE – Amis du Monastère Royal de Brou
 BOURG-EN-BRESSE – Amis des Musées des Pays de l'Ain et du Patrimoine
 BOURGOIN-JALLIEU – Amis du Musée de Bourgoin-Jallieu
 CHAMBERY – Amis des Musées de Chambéry
 GRENOBLE – Amis du Musée de Grenoble
 GRENOBLE – Amis du Muséum d'Histoire Naturelle
 GRENOBLE – Amis du Magasin
 JARRIE – Amis du Musée de la Chimie et du Chlore
 LA TRONCHE – Amis du Musée Hébert
 LYON – Amis du Musée de Fourvière
 LYON – Amis du Musée des Tissus et des Arts Décoratifs
 LYON – Amis du Musée de l'Imprimerie et de la Banque
 LYON – Amis du Musée de la Civilisation gallo-romaine
 LYON – Amis du Musée des Beaux-Arts
 MOURS SAINT-EUSEBE – Amis du Musée d'Art Sacré
 OYONNAX – Amis du Musée du Peigne et des matières plastiques d'Oyonnax
 PONTCHARRA – Amis de Bayard
 PONT-DE-VAUX – Amis du Musée Chintreuil
 ROMANS – Amis du Musée de Romans
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art Moderne
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée de la Mine de Saint-Etienne
 SAINT-ETIENNE – Amis du Musée d'Art et d'Industrie
 SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE – Amis de Saint-Hugues et de l'œuvre d'Arcabas
 SERRIERES – Amis du Musée des Mariniers du Rhône
 TOURNON – Association des Amis du Musée et du Patrimoine de Tournon
 TREFFORT-CUISIAT – Amis du Musée du Revermont – Patrimoine Vivant
 VALENCE – Amis du Musée de Valence

GREEN PRINT

c'est la signature de la
démarche globale pour
le développement durable
de *Calligraphy Print*



Calligraphy 
PRINT
Imprimeur Conseil



Z.A. La Gaultière – 35220 Châteaubourg
Adresse postale:
CS 82171 – Châteaubourg – 35538 Noyal-sur-Vilaine
Tél. 02 99 26 72 72 – Fax: 02 99 26 72 99
calligraphy@calligraphy-print.com

In Extenso

associations

Comptabilité, fiscalité, gestion, juridique, social, conseil, audit...

Des milliers d'associations nous font confiance
au quotidien

Des experts à l'écoute de vos attentes :

- > une présentation **dynamique et transparente** de vos comptes
- > des **conseils avisés** en matière fiscale, juridique et sociale
- > une **équipe dédiée** au secteur associatif
- > une relation de **proximité** à travers notre implantation dans près de 170 villes en France
- > une actualisation de **vos connaissances** : envoi de la « Revue Associations », site Web, organisation de conférences d'information...



AUXERRE

Les Amis ont ouvert l'année avec un spectacle musical *Colette, musicienne, écrivain*. Ils ont également participé à l'édition du *Catalogue des arts premiers* et édité le livre d'image de Claude Cornu à 100 exemplaires.

Lors de la Nuit des musées ils ont participé à l'accueil du public et à l'animation, en particulier en achetant du petit matériel pour les ateliers d'enfants.

L'association aide financièrement les étudiants qui participent au cours du Louvre ainsi que l'association *Elles Plurielles*, du Centre d'Information sur les droits de la femme et des familles de l'Yonne, dont le but est d'amener aux musées des femmes qui n'y avaient pas accès.

BISCAROSSE

Lors de leur dernière Assemblée générale Jacques Lauray, Président des Amis du Musée de l'Hydravion, a ouvert la séance par une minute de silence, rendant hommage à Jacques Landeroin fondateur de l'association et Guy Parre membre depuis sa création.

Ensuite sont évoquées les dernières activités de l'association : Pose du train avant de Canadair réalisée par l'équipe Antavia Bombardier, mise à la disposition par M. Meyer d'un ensemble ponton flottant qui contribuera à mettre en place pour les hydravions de passage un site accessible permanent pour le mouillage et le stationnement, un des objectifs des Amis. Par ailleurs ils ont participé à la manifestation organisée à Marcheprine pour la commémoration de la mort de Louis Delagrè. Ils ont reçu une maquette de l'hydravion Dunne réalisée par Richard Basque.

Le 12 mai dernier, lors de la célébration des « 100 ans d'aviation à Bordeaux » à laquelle ils participaient activement, deux hydravions ont améri en plein centre ville.

CASTRES

Les Amis du Musée de Castres ont eu l'opportunité d'acquérir à Madrid pour la somme de 20 000 € un des très rares exemplaires de *l'Arte de la Pintura* de Francisco Pacheco. Ce traité est une source essentielle de la connaissance et un ouvrage de référence sur la peinture espagnole à l'époque de Vélasquez dont il fut le maître. Cet ouvrage sera présenté au public à côté des deux grandes toiles de ce maître que possède le musée : *Le Christ servi par les anges dans le désert* et *Le jugement dernier*.

CHANTILLY

Lors de la dernière Assemblée générale ont été évoquées les dernières restaurations achevées : *La Pieta* du Guerchin avec le concours de la Fondation BNP-Paribas, *la Vénus Endormie* de Carrache avec la participation financière très importante de la société Dracal. Les travaux de la Loggia sont achevés pour un coût total de 90 759 €. Autre restauration importante prise en charge par les Amis, la restauration du *Salon Violet* (salon de la Duchesse d'Aumale) dont le coût s'est élevé à 158 270 €. Outre les décors peints, les tissus et passementeries ont été restaurés ou retissés à l'identique avec le concours des établissements Lelièvre, et les sièges mis à l'écart remis en état. Egalement restauré un grand bureau Louis XV pour un coût de 15 308 €. L'association décide que la restauration des petits appartements sera poursuivie ainsi que celle de la petite singerie.

Un nouveau dépliant présentant l'association et ses objectifs a été conçu et réalisé par Claude Charpentier.

CHATEAU-THIERRY

Les Amis qui souhaitent depuis longtemps que la ville soit davantage identifiée comme la ville de La Fontaine ont eu, à l'occasion de leur dernière assemblée générale, l'assurance du maire-adjoint aux affaires culturelles que des actions seraient mises en place pour la mise en valeur de Jean de La Fontaine en ville et chez les commerçants.

L'Association vient d'acquérir un recueil manuscrit regroupant les différents procès-verbaux du *Comité du monument La Fontaine* destinés à l'érection d'une statue de La Fontaine à Paris, ainsi qu'une petite bande dessinée de Jean Eiffel où les animaux disent à La Fontaine « Attention, voici l'espion ».

CHATILLON-SUR-SEINE

Les Amis du Musée du Pays Châtillonnais se sont attachés à promouvoir une action d'ouverture vers les publics handicapés. C'est ainsi que le projet socioculturel en faveur des handicapés en partenariat avec la Caisse d'Epargne de Bourgogne Franche-Comté et la Mutualité Française est né.

Grâce à ce partenariat l'association a pu acquérir des fauteuils roulants supplémentaires auxquels s'ajoutent des fauteuils offerts par la Mutualité Française et par les pharmaciens du Pays Châtillonnais. Des plaques de visite réalisées par l'entreprise TOM'S 3D (coopérative employant des handicapés) seront mises à la disposition des déficients visuels, ainsi qu'un Livre d'or contenant une boîte d'écriture en braille avec son stylet, offerte par le musée Louis Braille pour les déficients visuels

souhaitant donner leurs impressions sur leur visite. Un dépliant d'informations pratiques sur le musée en braille édité à 1 000 exemplaires permettra aux instituts pour déficients visuels de préparer leur visite.

Des autocollants seront également commandés qui signaleront les œuvres tactiles sélectionnées par le conservateur du musée dans les salles. Pour la boutique, huit reproductions des tirages de bois gravés du XVII^e et XVIII^e siècle ont été sélectionnées et tirées à 100 exemplaires chacune par l'imprimerie Ramelet. Chacune de ces gravures sera accompagnée d'une fiche de commentaires sur l'œuvre.

DREUX

La Société des Amis du Musée vient de fêter son 60^{ème} anniversaire. Au fil du temps les Amis ont acquis des œuvres, participé à des restaurations destinées au musée. Des conférences, des sorties et des ateliers s'ajoutèrent à leurs actions. Les Amis ont participé pour la première fois aux journées du patrimoine par des visites en ville ou au musée.

FONTAINEBLEAU

Henri IV... à l'école... au château

Pour commémorer les 400 ans de la mort d'Henri IV, les Amis du Château de Fontainebleau ont eu envie d'exporter dans les écoles primaires de la région un morceau de l'histoire de France. Au programme : poule au pot servie à la cantine, suivie en classe de l'intervention d'un professeur adhérent de l'association parlant d'Henri IV, de son rôle de pacificateur, de ses réalisations de bâtisseur. Entre mars et juin, vingt classes ont ainsi été rencontrées soit près de 600 enfants.

Les municipalités, les sociétés de restauration, les équipes d'animation des écoles nous ont largement soutenus. Les professeurs nous ont accueillis comme des partenaires. Quant aux enfants, ils ont « dévoré » la poule au pot, et « dévoré » l'exposé sur Henri IV. Puis, tout fiers d'être accueillis comme des privilégiés, ils sont venus au Pavillon des Vitriers, siège de l'association dans le Château, classe par classe, pour recevoir les prix du concours qui clôturait les exposés faits durant le temps scolaire. Un goûter, une visite dans la Galerie des Cerfs – lieu emblématique entre tous de la présence d'Henri IV dans le Château – spécialement ouverte pour eux par le Service Educatif, voilà une autre manière d'apprendre l'histoire. Et pour nous les Amis, parfois débordés par la fraîcheur des réactions « *Henri IV, il aimait beaucoup le poulet* » ou bien « *et pourquoi on ne vend pas la commode restaurée (objet d'un récent mécénat) pour aider les pauvres et construire des orphelinats* », cette expérience enthousiasmante a bien été une autre manière de vivre notre objectif prioritaire : contribuer à faire connaître le Château de Fontainebleau.

Hélène Verlet, Vice-Présidente des Amis et Mécènes du Château de Fontainebleau

Les Amis continuent également leur excellente initiative de publication scientifique pour tout public concernant l'histoire du Château. Le numéro 4 vient de sortir, consacré à Henri IV et Fontainebleau rédigé par V. Droguet, conservateur au Château et J.-C. Polton, Docteur en histoire.

GRENOBLE

Les Amis du Musée ajoutent à leurs nombreuses activités (cycles de conférences, sorties, voyages) les jeudis de l'art contemporain. Chaque jeudi, de 12h30 à 13h30, un parcours thématique avec un guide-conférencier au sein du musée permet d'appréhender un panorama de la création plastique contemporaine au XX^e siècle.

HONFLEUR

Pascal Lelièvre, Président de l'association du « Vieux Honfleur » a rendu hommage à Jacques Toublet récemment décédé, membre de l'association depuis 1976, date à laquelle il avait succédé à son père.

L'Association a reçu divers dons : un lot de bonnets normands, un coffret-classeur contenant 20 photographies consacrées à l'exposition du Vieux Honfleur en 1899 ainsi qu'une collection de livres d'histoire, comportant un bel atlas historique de la Normandie.

MACON

Les Amis ont fait restaurer par M. Aldo Peaucelle *La Gloire ou Orphée* de Gaston Bussière, peintre mâconnais, pour une somme de 4 018 €. Ils ont acheté une œuvre de ce même peintre *Elsa de Brabant et Lohengrin* en vente à Sao Paulo. Le coût de cette opération fut de 12 693 € auxquels s'ajoutèrent 4 000 € de frais de transport et de douane. La Présidente remercie Françoise Gouge qui, après avoir repéré le lieu de cette vente, a assuré les enchères en portugais et les démarches administratives.

MARTIGUES

L'Association pour l'Animation du Musée de Martigues a publié son deuxième bulletin poursuivant ainsi sa communication avec l'ensemble de ses adhérents. Elle poursuit son activité, organisant des conférences gratuites ouvertes à tous et complétant ainsi l'action du musée.

NANTES

Les Amis du Musée des Beaux-Arts de Nantes ont organisé le 6 mai dernier à l'Hôtel de Ville une rencontre autour de l'histoire de la Galerie Argos et de sa directrice Jeanne Charles-Bourgeat avec Sophie Rodriguez, historienne d'art. Cette galerie fut pendant douze années le point de rencontre d'amateurs d'art et d'artistes tout au long d'une centaine d'expositions.

NOGENT-SUR-SEINE

Lors de l'assemblée générale de l'Association Camille Claudel, Chantal Doquet-Chassaing a fait part de la finalisation du site internet, moyen de communication qui participe au développement de l'information sur l'association. A l'occasion des vœux du Maire, l'association présentait huit sculptures des ateliers adultes dont les œuvres s'inspiraient de celles du musée Dubois-Boucher. L'exposition de sculpture annuelle consacrée à Alix des Francs et aux travaux de l'atelier de modelage a réuni 518 visiteurs au Pavillon Henri IV. Les stages d'ateliers pour adultes se poursuivent, se développent dans l'atelier de Natacha

Roche-Fontaine, dont celui de modelage qui ouvre et offre une activité ouverte à tous. Les jeunes ne sont pas oubliés, stages et visites d'exposition pendant les vacances scolaires.

Les membres de l'association ont participé à la Nuit des musées en soutenant par la présence de bénévoles l'exposition *Daniel Bartelletti*.

PARIS

Musée de l'Homme

Vincent Timothée, Président de la Société des Amis du Musée de l'Homme, rappelle lors de l'assemblée générale les actions de l'association : contribution au financement du site internet du musée qui permet au public de se tenir informé de l'avancement des travaux de rénovation, doublement du soutien financier du prix André Leroi-Gourhan, destiné à récompenser le travail d'un ou deux doctorants du Muséum national d'histoire naturelle, travail contribuant au contenu scientifique du nouveau musée de l'homme. A été remis au Muséum d'histoire naturelle l'importante collection réunie par Claire et Amédée Maratier, cinquante et un objets qui viennent enrichir le fonds du musée de l'Homme. Le président remercie de ce geste Claire Maratier qui démontre son profond attachement au musée de l'Homme.

Musée d'Orsay

Partenariat Société des Amis du Musée d'Orsay / Journées Ravel à Montfort L'Amaury

A l'occasion de leurs 30 ans et des 90 ans de l'installation de Maurice Ravel à Montfort L'Amaury, les Amis du Musée d'Orsay organisent un concert exceptionnel dans l'Auditorium du musée d'Orsay le vendredi 8 octobre 2010 à 18h. *Anne Queffelec* au piano et *Régis Pasquier* au violon, interpréteront Mozart (*Sonate pour violon et piano en sol majeur K301*), Schumann (*Sonate n°1 en la mineur opus 105*), Ravel (*Sonate n°2 pour piano et violon et Tzigane*).

Ce concert est ouvert à tous sous réserve d'une réservation préalable auprès de la Société des Amis du Musée d'Orsay (contact : 01 40 49 48 34)

Musée de l'AP-HP

Lors de leur dernière assemblée générale, les Amis du musée ont élu Président d'Honneur le Professeur Henri Nahum, Président-Fondateur de l'association en 2003.

Le site internet de l'ADAMAP reçoit des visiteurs de plus en plus nombreux. Son journal, la *Lettre de l'ADAMAP*, évoque à chaque numéro l'histoire de la médecine, des hôpitaux au cours des âges par des articles et une intéressante illustration.

QUIMPER

Les Amis du Musée ont remis à André Cariou, Conservateur en chef du musée des Beaux-Arts un tableau de Jules Coignet, *Le chêne au dolmen dans la forêt de Brocéliante*, une huile sur toile de 1836 entièrement financée par l'association.

ROUBAIX

De nombreuses personnalités dont Maurice Decroix, Président des Amis de la Piscine, souhaitent que La Poste émette un timbre qui représente La Piscine comme image de Roubaix. Alain Leprince, photographe attaché au musée en assura la prise de vue. Le timbre de 85 centimes a été présenté et mis en vente en avant-première au musée le 15 mai, lors de la Nuit des musées et le 16 mai puis mis en vente dans les bureaux de poste à partir du 17 mai.

ROUEN

Les Amis du musée de Rouen ont acquis trois tableaux de Marie Jacquemont, figure importante de l'Impressionnisme et non représentée dans les cimaises du musée à ce jour. Ces œuvres réalisées entre 1870 et 1880 : un autoportrait, un portrait de son fils Pierre et un petit paysage trouveront leur place aux côtés des œuvres impressionnistes du musée.

TOULON

Tout au long de l'année les Amis des musées ont organisé des visites guidées d'expositions de différents musées pour les adhérents les faisant participer aux événements culturels de la ville. Ils font part de leurs activités à leurs adhérents par internet et par la revue le *Muséographe*.

TROUVILLE

Jean Moisy Président des Amis du Musée rend un long hommage à Micheline Vincent qui à 90 ans poursuivait encore son activité en tant que secrétaire générale de l'Association. Membre depuis 1964, date de la fondation des Amis, elle en fut secrétaire générale dès 1967. Elle était la fille de l'un des fondateurs du musée et avait une passion pour sa ville dont elle aimait évoquer l'histoire.

UZES

Les Amis du Musée viennent de réaliser, avec l'aide du Fonds Régional d'Acquisition des Musées, un achat exceptionnel de deux cents carreaux du XIV^e siècle qui proviennent du château de Blauzac. Ils ont également acheté un dessin de Xavier Sigalon représentant le portrait de Jules Aleibrade (ou Alcibiade) Baguet. La restauration du dessin et du cadre est en cours. Enfin ils ont acquis deux photographies de Catherine Tauveron, *Vues d'Uzès*, pour laisser ainsi dans les collections du musée une vue de la ville en ce début du XXI^e siècle.

VALENCE

Les Amis du Musée ont eu une activité soutenue en faveur de cinq lycées de l'agglomération : ils ont rencontré 860 lycéens au cours de 11 conférences données dans des classes de Seconde, Première, Terminale et BTS par 4 conférenciers qui se sont impliqués dans ce projet. La ville de Valence, le Crédit Mutuel Camille Vernet et Axa soutiennent ces initiatives. Ces actions seront poursuivies et espérons-le, amplifiées en 2010-2011.

Nouveaux adhérents

GRENOBLE – Amis du Magasin

PARIS – Amis des musées de la Pharmacie

PERIGUEUX – Amis du Musée d'art et d'archéologie

RODEZ – Amis du Musée Soulages

